



1914

Rencurel



St Julien



On oubliera.

*Les voiles de deuil,
comme des feuilles mortes,
tomberont.*

*L'image du soldat disparu
s'effacera lentement
dans le cœur consolé
de ceux qu'il aimait tant.*

1918

*Et tous les morts mourront
pour la deuxième fois.*

St Martin



Les grands anniversaires sont l'occasion de remettre au cœur de l'attention médiatique et politique des pages de notre histoire commune. De manière souvent fugace et éphémère, mais avec la volonté de renforcer la connaissance de ces événements. Le 11 novembre 2018 marquant le centième anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre ne fera pas exception ; il nous permettra de revenir sur cette guerre terrible, à propos de laquelle tous les superlatifs ont été utilisés, tant son ampleur bouleversa profondément les sociétés et tant ses conséquences marquèrent tragiquement le reste du siècle.

Mais ces grands événements commémoratifs offrent aussi des opportunités pour penser autrement notre façon de nous approprier localement les commémorations. Ainsi les élus des trois communes de Rencurel, Saint-Julien et Saint-Martin ont souhaité aller au-delà des classiques rassemblements autour des monuments que chaque municipalité organise individuellement. Pour le 11 novembre 2018, les trois conseils municipaux ont décidé de s'associer pour proposer un hommage à la hauteur de l'évènement.

Dans ce cadre, un travail important a ainsi été réalisé afin de rendre une âme à tous les noms de ces longues listes inscrites aux monuments aux morts.

Ces longues listes dont on égraine inlassablement les noms ponctués du solennel « Morts pour la France » lors de l'appel aux morts. Ces longues listes qui nous rappellent le bilan humain terrible et la tragique universalité de la mort, partout en France et en Europe. Mais ces longues listes qui trahissent aussi le fait qu'au fil du temps le souvenir de ces hommes s'est dilué pour les générations qui leur ont succédé. Un siècle plus tard, que sait-on véritablement de ces hommes et de ce qu'ils ont enduré ? Des enfants de 10 ans qui se plongent dans les registres d'état civil à la recherche des traces du parcours de ces hommes découvrent que ces « Poilus », qu'ils imaginent très âgés, sont en fait très souvent de jeunes hommes, parfois jeunes papas, dont la vie a été interrompue brutalement. Et leur regard sur la guerre s'en trouve changé.

Commémorer le centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, passé l'éphémère de la cérémonie, c'est aussi avec cette publication une volonté de réincarner durablement tous ces noms auxquels nous rendons hommage chaque année.

Tous les soldats nés sur le territoire des 3 communes et morts pendant cette guerre sont dans ce livret avec sa date et son lieu de naissance, les noms de ses parents, souvent le nom du hameau dans lequel il vivait, sa profession, le régi-

ment dans lequel il servait, son lieu de décès et les causes de sa mort, l'endroit où il est inhumé lorsqu'il est connu (39 des 109 morts sont portés disparus).

Ce travail, nous le devons à deux membres du Groupe Patrimoine du Vercors de Saint-Julien-en-Vercors. Tous deux ont fait un considérable travail de recherche et de recoupement d'informations dans les registres communaux, sur des sites généalogiques, sur des sites du ministère des armées, sur des sites de communes dans lesquelles se trouvent des nécropoles et aussi sur des documents que certaines familles ont bien voulu leur confier.

Les rédacteurs ont aussi resitué le parcours de ces soldats dans le déroulement de la guerre et dans les grandes étapes qui ont marqué la stagnation ou l'évolution du conflit.

On découvre, ou redécouvre, au fil des pages, combien la vie de ces hommes a peu compté au cours de cette période de notre histoire, tant les choix militaires et les ordres donnés ont parfois – souvent ? – été hasardeux, tant les conditions de vie qui étaient imposées aux soldats étaient inhumaines, tant la proximité permanente avec la mort a marqué, y compris ceux qui sont revenus.

On découvre, ou redécouvre, au fil des témoignages, ce qu'a été la vie à l'arrière et la part qu'ont pris les femmes pour que leurs familles continuent à vivre.

De la Grande Guerre, on aurait voulu croire qu'elle serait la Der des Ders. On sait ce qu'il en a été. Le Vercors en a payé le prix.

Aussi, ce livret, comme les différentes manifestations organisées dans nos communes avec la participation active et tellement précieuse des habitants, invite-t-il, au-delà de l'hommage qui sera rendu aux combattants, à s'interroger sur ce qui a fait ce conflit et sur ce qu'il a engendré par la suite.

Commémorer le centenaire de la fin de la guerre de 1914-1918 est une formidable occasion de redoubler d'énergie pour agir au service de la paix, au service de l'égalité et de la concorde entre les Hommes, d'où qu'ils viennent, quelle que soit leur sexe, la couleur de leur peau et leurs croyances.

Que le témoignage de ces hommes, de toutes origines, tragiquement unis dans la mort, donnent aux vivants que nous sommes la force de nous unir dans la richesse de nos diversités pour ce bien si précieux qu'est la paix.

Les Maires, Michel Eymard, Pierre-Louis Fillet et Claude Vignon

En pleine saison des moissons nos aïeux ont dû tout quitter, embarquer dans des trains à destination de régions et de villes qui, pour la plupart d'entre eux, n'étaient que des noms sur la carte de France de l'école.

Partant avec l'espoir d'une victoire et d'un retour rapides (avant les vendanges, ou avant Noël, disait-on...), ils n'imaginaient pas la guerre totale qui se préparait et ne pressentaient pas l'horreur déshumanisante qui allait s'abattre sur eux.

Comment les nations européennes ont-elles pu se laisser glisser vers la catastrophe sans précédent que sera la guerre 1914-1918 ??

Le XXe siècle commence en effet dans une Europe prospère et dans l'insouciance de la « Belle Epoque »... Même si la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine à l'issue de la guerre de 1870 reste une blessure dans la mémoire collective française, le désir de la « Revanche » reste minoritaire dans le pays, et n'est le fait que de quelques milieux nationalistes.

Certes, la guerre on en parle depuis des années... Au début de ce nouveau siècle, les motifs d'inquiétude ne manquent pas, plusieurs crises ont déjà failli déclencher une guerre générale, notamment le contentieux franco-allemand à propos du Maroc, ou les nationalismes au sein de la « poudrière balkanique ».

L'Allemagne est devenu un pays puissant dont l'essor économique tardif mais rapide lui permet de concurrencer et de dépasser la Grande-Bretagne. Russes et Français craignent sa puissance.



Le Kaiser Guillaume II est très méfiant vis-à-vis de ses voisins car avec "l'Entente Cordiale" (France et Grande-Bretagne) puis avec la "Triple Entente", France, Grande-Bretagne et Russie impériale sont devenues alliées.

De son côté l'Allemagne, qui fait partie, avec l'empire austro-hongrois et l'Italie, de la Triple-Alliance, développe un impérialisme économique et militaire conquérant, notamment sur mer. La Grande Bretagne qui sent le vent tourner, renforce sa flotte dès 1909.

Les tensions diplomatiques ne font qu'exacerber une course aux armements entre ces deux grands systèmes d'alliance.

En 1912, l'Allemagne augmente son budget militaire, celui de l'Autriche-Hongrie reste stable, mais les différents peuples qui la composent deviennent « remuants ». L'Empire Austro-Hongrois veut notamment accroître son emprise sur la Grande Serbie qui, elle, ne songe qu'à son indépendance.

La France n'a pas de visée expansionniste, du moins en Europe, mais en 1913,

devant la nervosité de ses voisins le service militaire passe à 3 ans au lieu de 2. En avril-mai 1914, l'équilibre politique français est malmené, des élections législatives sortent des députés de gauche pacifistes, hostiles à la militarisation ; certains sont même favorables à une entente franco-allemande. En cas de conflit armé Jean Jaurès, figure de proue de la nouvelle assemblée, prône la grève générale des deux côtés du Rhin ; sans travailleur, estime-t-il, pas de guerre.

28 juin 1914, jour du Vidovdan, la fête nationale serbe : l'Archiduc François-Ferdinand a choisi cette date pour une visite avec son épouse Sophie Chotek à Sarajevo, malgré l'opposition des ses conseillers. Il y aura deux attentats perpé-



trés par deux étudiants serbes ; l'un avec une bombe, qui ne touchera que la garde de l'Archiduc mais l'autre au pistolet qui tuera François-Ferdinand et son épouse.

Il est 10h30 ce matin du 28 juin, la première guerre mondiale est en route.

En Juillet 1914 le balai diplomatique s'intensifie, le jeu des alliances se met en place et un dernier ultimatum, adressé le 24 par l'empire Austro-Hongrois à la Serbie, mettra le feu à l'Europe...

Le dernier discours de Jean-Jaurès (25 juillet 1914) résume mieux qu'un long développement l'engrenage fatal qui va mener à la guerre :

« Citoyens, la note que l'Autriche a adressée à la Serbie est pleine de menaces et si l'Autriche envahit le territoire slave, si les Germains, si la race germanique d'Autriche fait violence à ces Serbes qui sont une partie du monde slave et pour lesquels les slaves de Russie éprouvent une sympathie profonde, il y a à craindre et à prévoir que la Russie entrera dans le conflit, et si la Russie intervient pour défendre la Serbie, l'Autriche ayant devant elle deux adversaires, la Serbie et la Russie, invoquera le traité d'alliance qui l'unit à l'Allemagne et l'Allemagne fait savoir qu'elle se solidariserait avec l'Autriche. Et si le conflit ne restait pas entre l'Autriche et la Serbie, si la Russie s'en mêlait, l'Autriche verrait l'Allemagne prendre place sur les champs de bataille à ses côtés.... A l'heure actuelle, nous sommes peut-être à la veille du jour où l'Autriche va se jeter sur les Serbes et alors l'Autriche et l'Allemagne se jetant sur les Serbes et les Russes, c'est l'Europe en feu, c'est le monde en feu. ».

Jean-Jaurès est assassiné le 31 juillet 1914.

« Le 1^{er} août, à Montvendre en Drôme, le tocsin retentit, certains pensent à un incendie, les pompiers se mettent en marche pour combattre le feu. Les lances ne seront pas assez puissantes pour éteindre l'incendie qui embrasera l'Europe toute entière. »

Le 2 août, l'affiche annonçant la mobilisation est placardée dans toute la France.

En chemin vers la guerre

Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Le 4 août, la Grande Bretagne mobilise ses troupes, qui viendront soutenir les troupes françaises.

Cette guerre commence comme à l'ancienne mode, pantalon rouge, clairon, baïonnette au canon, mais rapidement allemands et français développent des moyens « modernes » : gaz, mitrailleuses, artilleries lourdes, avions, barbelés, ... La guerre devient une affaire de technologie.

Dès les premières semaines, les forces militaires françaises sont engagées sur différents fronts au-nord d'une ligne partant de la Suisse à la Mer du Nord.

La libération de l'Alsace et de la Lorraine est un impératif psychologique. Le général Joffre y déploie ses troupes qui attaquent en direction de Mulhouse. Nos soldats, en particulier les bataillons de chasseurs, sont engagés en grand nombre dans ces paysages de collines et de mamelons boisés. Les Allemands ne veulent rien lâcher. Ils résistent et contre attaquent.

Mais le sort de la guerre se joue ailleurs car suivant les directives du plan Schlieffen, les armées allemandes progressent rapidement à travers la Belgique, elles veulent prendre Paris à revers. La percée des troupes allemandes en Belgique et dans le nord de la France est si rapide que nos soldats croisent de nombreux civils qui fuient les combats et les massacres.

Personne en effet n'échappe à la guerre. Dès le début du mois d'août, des villages sont en feu et des civils massacrés malgré les conventions de Genève, car *« une population qui a peur devient docile et servile »* diront certains responsables allemands. Du 5 au 26 août les troupes allemandes tueront ainsi plus de 5000 civils et raseront plusieurs villes et villages de Wallonie.

“Plus de prisonniers civils ou militaires” prônera le général allemand Stenger, le 26 Août 1914.

Une guerre totale commence.

Une guerre des tranchées.

Les soldats de nos villages, les Alpains, comme les appelleront leurs compagnons de combat, sont issus des Régiments d'Infanterie Alpine (RIA), des Régiments d'Infanterie (RI) où seront regroupés beaucoup d'appelés de la Drôme, de l'Isère, de l'Ardèche et du pays de Savoie, enfin les Bataillons de Chasseurs à Pieds (BCP) et Alpains (BCA), les Régiments d'Artillerie de Montagne (RAM), et le Génie. La liste des corps d'armée est longue.

Les appelés des classes de 1892 à 1918 seront vite au front, les plus "vieux" seront bien souvent en deuxième ligne ou en réserve, affectés à des tâches d'intendance. Mais pour les autres c'est la première ligne, les bombardements, les attaques des tranchées adverses face aux mitrailleuses, et parfois le combat au corps à corps baïonnette au canon.

La vie au front :

Après la fin de la guerre de mouvement, le front se fixe et s'enterme de l'Alsace à la Mer du Nord. Dans des conditions de vie abominables, les combattants creusent et aménagent autant que faire se peut des milliers de kilomètres de tranchées, de boyaux de communication, de sapes, ...

Octave Caffin propriétaire d'une scierie à La Balme de Rencurel a ainsi passé en 1917 plusieurs marchés de guerre avec l'armée, pour la fourniture de planches et poteaux destinés à l'aménagement des tranchées.

La vie du Poilu est rythmée par de vastes offensives meurtrières mettant en jeu des centaines de milliers d'hommes, préparées par des bombardements intenses.

Les actions plus locales, qualifiées de grignotage par le général Joffre, ne sont pas moins meurtrières et se font toujours sous le feu continu ou presque des canons de l'ennemi qui au début de la guerre montre sa supériorité technologique et son efficacité dans la construction des tranchées. Notre artillerie n'est pas en reste mais est souvent moins mobile ; de nouveaux matériels équiperont cette armée dès 1915.



Lors des cantonnements à l'arrière du front, les Poilus achètent à grand prix de quoi améliorer leur ordinaire.

En parlant de son capitaine proche des soldats, un poilu dans son journal raconte :

"D'abord il allait goûter aux cuisines, puis lorsque nous mangions, il venait vers nous et nous demandait à goûter dans notre gamelle et parfois il y mangeait tout en nous en faisant redonner, il goûtait le vin au moment où les cuisiniers venaient de le toucher, puis ensuite à la distribution aussi, afin de se rendre bien compte si l'on nous y mettait point de l'eau dedans. Il en fit ainsi jusqu'au jour où il fut blessé."

Même en dehors des phases de combat, leur vie est dure. Les conditions d'hygiène sont atroces, ils souffrent du froid, mais aussi de la faim et de la soif ; la pluie transforme les tranchées en océan de boue liquide. Mais on tient grâce aux autres, une solide camaraderie les unit. Sans cette solidarité, les combattants n'auraient pas tenu.

Dans les tranchées, les hommes sont contraints de cohabiter avec d'innombrables bestioles qui nuisent à la santé et au moral des troupes. Les rats, rongeurs nocturnes en quête de nourriture, grignotent la ration déjà



Tableau de chasse aux rats

bien maigre des soldats et les empêchent de dormir.

Pour s'en protéger, les combattants s'engagent dans une lutte sans merci en imaginant de nombreux stratagèmes. Ils suspendent les aliments dans leurs abris afin de les rendre inaccessibles, s'enferment la nuit dans des lits-cages en grillage, les capturent à l'aide de pièges et de chiens ratiers. Les poux et les puces, qui pullulent par manque d'hygiène, provoquent d'insupportables démangeaisons et irritations de la peau. Les mouches se rassemblent en masse autour des cadavres, tandis que les moustiques, qui abondent dans les zones humides, se multiplient dans la plaine inondée de l'Yser et attaquent les soldats pour se nourrir de leur sang.

À un moment de l'Histoire où la société civile commence à prendre en compte la notion d'hygiène, combattre dans les tranchées devient synonyme de déchéance quand les Poilus deviennent des *Biffins*, c'est-à-dire habillés comme des chiffonniers.

1914

De la bataille des frontières à la course à la mer, puis à l'immobilité...

Dès la déclaration de guerre, chaque adversaire applique son plan longuement mis au point depuis de nombreuses années :

- le plan Schlieffen pour l'Allemagne qui prévoit d'envahir la Belgique et d'encercler toutes les forces françaises à l'issue d'un large mouvement de débordement et d'enveloppement qui mènera son aile droite au-delà de Paris.
- le plan XVII pour les français qui prévoit une attaque en Alsace et en Lorraine, mais qui sous-estime dramatiquement l'ampleur du mouvement allemand en Belgique et l'importance des forces et des matériels engagés.

Après de longues marches d'approche, les combattants français arrivent aux frontières. Les nouvelles sont excellentes, Mulhouse est prise presque sans résistance. Les soldats sont enthousiastes et heureux, cette guerre ne durera pas, ils seront vite de retour chez eux. Hélas les Allemands les ont laissés volontairement pénétrer dans une nasse. Menacés d'encerclement, les français doivent reculer.

Le choc est rude, la guerre commence...

4 août : invasion de la Belgique qui oppose sa petite armée au million d'hommes des envahisseurs. Liège résiste pendant 13 jours.

7-19 août : offensive française en Alsace ; retrait sur les contreforts des Vosges.

18-20 août : offensive en Lorraine ; les armées françaises sont contraintes à la retraite.

22 août : le jour le plus noir de l'armée française : 27 000 morts à Rossignol (Belgique).

20-25 août : au prix de très grosses pertes et de massacres de nombreux civils, la résistance acharnée de l'armée belge a donné du temps aux armées françaises pour pénétrer en Belgique ; batailles dans les Ardennes (Dinant), à Mons et Charleroi (*Jean-Louis Brunet de Rencurel y fut fait prisonnier*), toutes perdues. Début de la retraite générale, en bon ordre cependant.

« L'artillerie mit d'abord les hulans en déroute, puis allongeant progressivement son tir, le village flamba vite. Figurez-vous comme y furent arrangés, les boches étant en train d'y préparer la soupe du soir. Pour nous ce fut la charge à la baïonnette, on avançait en ordre, les clairons sonnaient de tous les côtes. A notre débouché du village les mitrailleuses reprenaient leur refrain. On se vit obligé, la

nuit tombante de se jeter dans un canal, de l'eau à mi-corps, les balles effleuraient les bords lorsqu'elles ne rencontraient pas la terre avant. Il fallait se tenir la face contre l'eau pour ne pas être trop vu encore. Ma compagnie y resta trois heures, ce fut dur je vous l'assure ».



26 août : dans les Vosges, la bataille du col de la Chipotte, ou Trou de l'enfer, verra tomber 4 000 soldats français.

28-30 août : victoire de la 5^e armée française à Guise (Aisne), qui donne un peu de répit.

29 août : les Français découvrent avec stupeur le communiqué officiel de ce jour, lu dans tous les villages et villes de France : *« La situation de notre front, de la Somme aux Vosges, est restée ce qu'elle était hier. Les forces allemandes paraissent avoir ralenti leur marche .»* La population commence à prendre conscience que la guerre ne sera ni courte, ni facile, ni même forcément victorieuse, ce que les soldats savaient déjà depuis quelques semaines...

31 août : les avant-gardes allemandes sont à 30 km de Paris. Mais la 1^{ère} armée allemande, censée envelopper Paris par l'ouest, infléchit son mouvement vers l'est, espérant ainsi couper la retraite des armées françaises destinées à défendre la capitale. Elle présente ainsi son flanc droit à l'armée de Paris.



Le 5 septembre 1914, l'ordre du jour célèbre du Général Joffre lance la bataille de la Marne qui s'étend sur près de 300 km, entre Paris et Verdun :

« Au moment où s'engage la bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés pour attaquer et repousser l'ennemi. Une troupe qui ne pourra avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. »

6-13 septembre : première bataille de la Marne. Les Allemands sont repoussés jusqu'à l'Aisne. 80 000 soldats français sont tués.

13 septembre, la bataille du Grand Couronné (Lorraine) prend fin. Pont-à-

Mousson et Lunéville sont repris sans combat et ce même jour, Joffre pouvait expédier au gouvernement de Bordeaux le télégramme : « *Nos armées de Lorraine et des Vosges arrivent à la frontière* ».

Le général Von Kluck l'a bien exprimé : *"Que des hommes se fassent tuer sur place est là une chose bien connue et escomptée dans chaque plan de bataille, mais que des hommes ayant reculé pendant dix jours, à demi-morts de fatigue, aient pu reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est une chose avec laquelle nous n'avions pas appris à compter, une possibilité dont il n'avait jamais été question dans nos écoles de guerre"*.

15 septembre-15 octobre : le front s'étend vers le nord-ouest et vers les ports de la mer du Nord, chaque adversaire tentant de déborder l'autre. C'est la « course à la mer », rendue possible par l'utilisation intensive du réseau de chemin de fer que Joffre maîtrise parfaitement.

16-31 octobre : résistance désespérée des Belges sur l'Yser. Ouverture des écluses et inondation des polders. Les Allemands reculent ; ils n'atteindront pas Dunkerque.

Première bataille d'Artois, un carnage dans la boue.

"Le soir, nous partions ainsi pour les renforcer à St Nicolas (le village en arrière de Blangy), nous dépassions le village et nous restions ainsi derrière un talus à l'abri des balles jusqu'à deux heures du matin. Pendant ce temps, à notre arrivée les



canons se mirent à gronder, d'une telle violence que l'on ne voyait qu'une ligne de feu en arrière et que l'on ne s'entendait plus parler. Ça chauffait et l'on voyait revenir les blessés nègres en masse et avec leur barda (le sac et tout le fournissement) ".

30 octobre-6 novembre : attaque allemande sur Ypres tenue par les Britanniques qui opposent une résistance inébranlable ; 130 000 morts allemands (« *le massacre des innocents* »). L'empereur Guillaume doit renoncer à pénétrer dans Ypres.

20 décembre 1914-15 janvier 1915 : première bataille de Champagne pour un résultat nul et des dizaines de milliers de morts inutiles (bataille de Soissons).

En cette fin d'année 1914, 25 soldats de nos trois villages ont déjà trouvé la mort sur les différents champs de bataille où leurs régiments ont été engagés.

GAUTHIER Frédéric, Adrien, Joseph

est né le 05/02/1891

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Jean-Baptiste

et de ACHARD Elise, Léonie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 15/08/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

Au Col du Bonhomme, Haut-Rhin

Trouvé sur le champ de bataille,

il n'a pas de sépulture connue



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GAUTHIER**
 Prénoms **Frédéric Adrien**
 Grade **2^e classe**
 Corps **52^e R.I.**
 N^o { **3345** au Corps. — Cl. **1911**
 Matricule. { **958** au Recrutement **Montélimar**
 Mort pour la France le **15 août 1914**
 à **au Combat du Bonhomme**
 Genre de mort **tue à l'ennemi**
 Né le **5 février 1891**
 à **St Julien en Vercors** département **Drôme**
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N^o }
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le **10 mai 1915**
 à **St Julien en Vercors**
 N^o du registre d'état civil **Drôme**
 101-708-1022. [26434]



LATTARD Justin, Philippe

est né le 05/08/1891

À Saint-Julien en Vercors,

lieu dit : La Domarière

Il est le fils de Joseph

et de MORIN Sidonie

Il était sans profession.

2° cl au 97° RI,

Il est décédé le 19/08/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Flaxlanden, Haut-Rhin

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LATTARD**
 Prénoms *Jules Philippe*
 Grade *2^e classe*
 Corps *1^{er} R. Infanterie*
 N^o *4444* au Corps. — Cl. *1411*
 Matricule. *1577* au Recrutement *Gravelle*
 Mort pour la France le *19 Août 1914*
 à *Plachanden (Alsace)*
 Genre de mort *tué à l'ennemi*
après l'in la France
 Né le *5 Août 1891*
 à *St Julien en Genevois* Département *Loire*
 Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon) *Parcours* *Drôme*
 à défaut rue et n^o.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *25 juin 1916*
Lattard de Lant / Pierre

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



ARIBERT Auguste, Joseph, Henri

est né le 13/08/1889

À Rencurel, lieu dit : Les Glénats

Il est le fils de Jean-Louis

et de JARRAND Eugénie, Joséphine

Il était Cultivateur.

2e cl au 5° RIC,

Il est décédé le 20/08/1914

À l'âge de 25 ans

Tué à l'ennemi

À Saint-Léon, Walscheid, Moselle

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Walscheid", Ossuaire



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ARIBERT**
 Prénoms **Auguste Joseph, Henri**
 Grade **Solдат**
 Corps **2^e Regt à Inf^{ie} Coloniale**
 N^o **014027** au Corps - Cl. **1909**
 Matricule **941** au Recrutement de **Montélimar**
 Mort pour la France le **20 Août 1914**
 à **Saint-Léon** **Lozère** **Nouvelle**
 Genre de mort **Eue à l'ennemi**
 Né le **15 Avril 1879**
 à **Beaucourt** Département **(Saône)**
 Arr. municipal (p^r l'avis et l'avis) **à défaut rue et N^o**
 Jugement rendu le **24 Novembre 1917**
 par le Tribunal de **Lozère**
 acte ou jugement transcrit le **5 Décembre 1917**
 à **Montélimar** en **Lozère** **Provenance**
 N^o du registre d'état civil
 535-703-1921, [20434.]



BELLIER Ernest, Philippe, Julien

est né le 15/08/1884

À Rencurel, lieu dit : Le Gilet

Il est le fils de Ernest

et de EYNARD Augustine

Il était Tailleur de pierre.

2° cl au 275° RI,

Il est décédé le 26/08/1914

À l'âge de 30 ans

À Mont s/ Meurthe, Meurthe-et-Moselle

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BELLIER**

Prénoms *Ernest Philippe Julien*

Grade *2^{ème} classe*

Corps *275^{ème} Rég^t d'Inf^{te}*

N^o *217.753* au Corps. — Cl. *1906*

Matricule *182* au Recrutement de *Bougen*

Mort pour la France le *25 Avril 1916*

à *Mont / Mearthe (Meurthe)*

Genre de mort *En face l'ennemi*

Né le *15 Avril 1884*

à *Bourenel* Département *Tiers*

Ars^o municipal (Paris et Lyon),
à dénoter rue et N^o.

Jugement rendu le *9 Novembre 1930*
par le Tribunal de *Jam. Marcellin*

*Cette partie
n'est pas
à remplir
par le Corps*

~~ancien~~ Jugement transcrit le *21 Novembre 1930*
à *Bourenel* de *Beauregard* et *Drouin*

N^o du registre d'état civil *3*

554-708-1091. [36634.]

La Guerre en Lorraine en 1914-1916

MONT. - Le Pont sur la Meurthe
détruit par les Français



Le Bastion du pont, détruit



GLENAT Paul, Alfred

est né le 12/11/1892

À Rencurel,

lieu dit : La Côte

Il est le fils de Joseph, Léonce

et de IDELON Julienne, Sylvie

Il était Maçon.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 26/08/1914

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

À Bourgonce, Vosges



Il est inhumé à

la Nécropole Nationale

'SENONES', N° 55

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GLÉNAT**
 Prénoms **Jean Alfred**
 Grade **Soldat**
 Corps **140^e Rég^t d'Infanterie**
 N° **4425** au Corps. — (L. 1910)
 Matricule. **1635** au Recrutement **Bougnan**
 Mort pour la France le **26 Août 1918**
 à **Bougnan (Aude)**
 Genre de mort **Essai de l'ennemi**
 Né le **12 Mars 1890**
 à **Rancueil** Département **Tarn**
 Arr^t municipal (P^r Paris et Lyon) :
 à déléguer avec N°.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le **29 Septembre 1918**
 à **Rancueil Tarn**
 N° du registre d'état civil
 101-708-1922. 726136

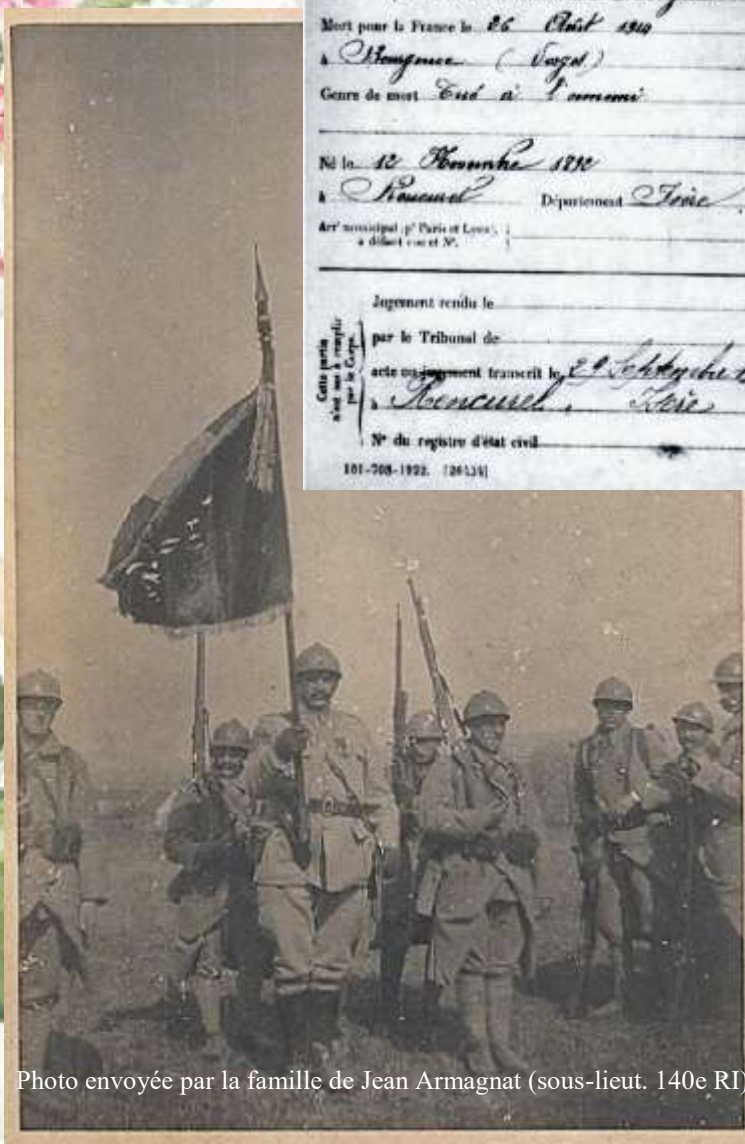


Photo envoyée par la famille de Jean Armagnat (sous-lieut. 140^e RI)

BREYTON Joseph, Léon

est né le 25/06/1886

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Combart

*Il est le fils de Joseph
et de MAYOUSSE Marie*

Il était Cultivateur.

1^{er} cl au 54^e BCA,

Il est décédé le 27/08/1914

À l'âge de 28 ans

Tué à l'ennemi

À Ménil-sur-Belvitte, Vosges

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

MENIL-SUR-BELVITTE , N° 187



À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BREYTON

Prénoms Joseph Jean

Grade 1^{re} Classe

Corps 54^{ème} Bat^{on} de Chasseurs

N^o 0533 au Corps. — Cl. 1906

Matricule. 1034 au Recrutement de Marbais

Mort pour la France le 29 Août 1914

à Ménil (Vosges)

Genre de mort Cui à l'ennemi

Né le 25 Juin 1886

à S. Julien Vercors Département Drôme

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le 14 Mars 1921
par le Tribunal de S. id.
notre jugement transcrit le 14 Mars 1921
S. Julien Vercors (Drôme)
N^o du registre d'état civil 191 / 1867
190 / 112

534-708-1921. (36454.)



MÉNIL-sur-BELVITTE. - Centre
1. L'Eglise, morte au Champ d'honneur, le 25 Août 1914
2. La Mairie et les Ecuries — — — — — 25 Août 1914

RUEL Désiré, Paul

est né le 31/03/1893

À Rencurel, lieu dit : Les Ailes

Il est le fils de Henri

et de ACHARD Maria

Il était Charron.

2° cl au 54° RA,

Il est décédé le 28/08/1914

À l'âge de 21 ans

Des suites de Blessures de guerre

À l'Hôpital de Bruyères, Vosges

Il est inhumé dans le carré militaire de

Bruyères, N° 306



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Ruel*
 Prénoms *Désiré Paul*
 Grade *2^e canonniers*
 Corps *34^e REGIMENT D'ARTILLERIE*
 N^o *4995* au Corps. — Cl. *1913*
 Matricule *30* au Recrutement de *Bourgoin*
 Mort pour la France le *28 Août 1914*
 à *l'Hôpital de Bruyères Vierge*
 Genre de mort *Blessures de guerre*
 Né le *21 Mars 1893*
 à *Rencurel* Département *de l'Yonne*
 Arr^s municipal (1^{er} Paris et Lyon).
 à défaut rue et N^o.
 Jugement rendu le *26 Sommeilles* à
 par le Tribunal de *Rencurel*
 acte ou jugement transcrit le *26*
 N^o du registre d'état civil



CALLET Victor, Paul

est né le 10/01/1889

À Rencurel

Il est le fils de Jean-Marie

et de GLENAT Joséphine, Eugénie

Il était Tailleur d'Habits.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 29/08/1914

À l'âge de 25 ans

Il est porté Disparu

À Saint-Michel-sur-Meurthe, Vosges

Sa sépulture n'est pas connue.



CALLET
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CALLET
Prénoms Paul Victor
Grade Soldat
Corps 140^e Rég^t d'Infanterie
N^o { 010156 au Corps. — Cl. 1889
Matricule. { 730 au Recrutement Grenoble
Mort pour la France le 22 Août 1918
à S^t Michel d^e Meurthe (Vosges)
Genre de mort tué de blessures de guerre
Né le 20 Janvier 1888
à Renouvel Département Seine
Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o. }
Jugement rendu le 10 septembre 1920
par le Tribunal de Grenoble
actes du jugement transcrit le 24 septembre 1920
à Grenoble Seine
N^o du registre d'état civil
534-705-1781. [29634.]

666. La Grande Guerre 1914-18. — St MICHEL-sur-MEURTHE (Vosges).
L'Eglise bombardée par les Allemands. A. B.
Visé Paris n^o 666



SIMIAND Charles, Ephrem, Antoine

est né le 07/06/1889

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Michalons

Il est le fils de Louis

et de MICHEL Rosalie

Il était Garçon Boucher.

1^{er} cl au 14^e BCA,

Il est décédé le 29/08/1914

À l'âge de 25 ans

Tué à l'ennemi

À Nompatelize, Vosges

Il est porté Disparu



COL de la CHIFFOTTE - Le Cimetière Militaire

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom SIMLAND
 Prénoms Charles Antoine
 Grade 1^{er} Clain
 Corps 14^e JS^e de Chasseurs Pied
 N° 12594 au Corps. — Cl. 1909
 Matricule. 1365 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 29 Août 1914
 à Compagnie - Fougues
 Genre de mort Fusillé à l'ennemi
 Né le 7 Juin 1889
 à St-Martin en Vanois Département Haute
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 8 décembre 1915
 à Paris 14 arrond^{ement}
 N° du registre d'état civil

200-705-1922. [50434]

La Guerre dans les Vosges 1914-1915
 103 - LA CHIPOTTE
 Les Tombeaux sur la Route de Saint-Benoit



BONTHOUX Elie, Félicien

est né le 24/03/1892

À Rencurel

*Il est le fils de Jean, Elie
et de CHANNE Marie, Séraphie*

Il était Cultivateur.

2^e cl au 9^e RI,

Il est décédé le 01/09/1914

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

Il est porté Disparu

Fraispertuis, Vosges



FRAISPERTUIS, hameau dépendant de Jemmapont D. D.

PARTE D'ÉTAT CIVIL - 100 CORPS.

BONTHOUX

Nom **BONTHOUX**

Prénoms **Clément**

Grade **1^{er} cl. de 1^{re}**

Corps **97^e RI Infanterie**

N^o matricule { **24551** au Corps. — Cl. **1912**
1444 au Recrutement **Boulogne**

Mort pour la France le **17 septembre 1914**

Transporté **Végétal**

Genre de mort **Eue à l'ennemi**

Né le **24 avril 1893**

à **Remiremont** Département **Vosges**

arr. municipal (p^r Paris et Lyon) {
 à telant rue et N^o.

Jugement rendu le _____

le Tribunal de _____

son jugement transcrit le **25 novembre 1914**

Chatelus (**Vosges**)

du registre d'état civil _____



Tenue du 97^e RI



REPELLIN Louis, Ernest

est né le 27/11/1887

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : La Martelière

Il est le fils de Joseph

et de PEYRAIL Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 05/09/1914

À l'âge de 27 ans

De ses blessures de guerre

À Bruyères, Vosges

Il est inhumé au Carré militaire de

Bruyères N° 376

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ~~REPPÉLIN~~ *Repellin*

Prénoms *Louis Ernest*

Grade *3^e classe*

Corps *52^e RÉGIMENT D'INFANTERIE*

N^o *2220* au Corps. — Cl. *1907*

Matricule. *1032* au Recrutement *Montélimar*

Mort pour la France *18* *Septembre 1914*

à *Bruyères (Vosges)*

Genre de mort *Blessures de guerre*

Né le *27 Novembre 1887*

à *St-Julien-en-Vercors*, département *Drôme*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Ingenieur rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *30 Mars 1916*
à *St-Julien en Vercors*
N^o du registre d'état civil *Drôme*

269-708-1022. [30434]

Carré militaire BRUYÈRES
(Vosges)



ARNAUD Fernand, Léopold

est né le 04/08/1889

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Le Château l'Araignée

Il est le fils de Julien

et de BOUCHIER Mélina

Il était Cultivateur.

2° cl au 14° BCA,

Il est décédé le 26/09/1914

À l'âge de 35 ans

Tué à l'ennemi

À Maucourt, Somme

Il est porté Disparu



1914-1918. — Bataille de la Somme. — Maucourt. — Le Château combattu et les tranchées allemandes. — The hundredth Centre and German trench system. — G.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD
 Prénoms Fernand Joseph
 Grade 2^e Classe
 Corps 14^e 73^e de Chasseurs à pied
 N° { 121 au Corps. — Cl. 1^{er}
 Matricule { 702 au Recrutement Montchaume
 Mort pour la France le 26 septembre 1918
 à Maucourt (Somme)
 Genre de mort Eni. à l'ennemi
 Né le 14 avril 1889
 à S. Martin de Tressen Département Orne
 Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le 8 Mars 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 7 Avril 1921
 à S. Martin de Tressen (Orne)
 N° du registre d'état civil
 534-705-1921. [26434.]

58 — MAUCOURT (Somme) — Place de l'Eglise





GLENAT Auguste, Julien, Séraphin

est né le 25/12/1880

À Rencurel,

lieu dit : Mas des Rieux

Il est le fils de Julien

et de RUEL Marie-Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 27/09/1914

À l'âge de 34 ans



À Chaulnes, Somme

*Des suites de blessures de
guerre*

*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale*

'LIHONS' N° 803

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GLÉNAT**
 Prénoms *Auguste Jules Sciphrin*
 Grade *Soldat*
 Corps *140^e Regt d'Infanterie*
 N^o *251283* au Corps. — C.I. *1900*
 Matricule. *1447* au Recrutement *Bourgoin*
 Mort pour la France le *27 Septembre 1918*
 à *Chaulnes (Somme)*
 Genre de mort *Suite de Blessure de guerre*
 Né le *25 Décembre 1886*
 à *Romani* Département *Loire*
 Arr^e municipal, p^r Paris et Lyon, a devant son N^o.
 Jugement rendu le *18 Janvier 1921*
 per le Tribunal de *Loire*
 acte ou jugement transcrit le *2 Janvier 1921*
 à *Martin en l'Église, Chaulnes*
 N^o de registre d'état civil

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

3285. Ruines de CHAULNES — L'Église



REPELLIN Ulysse, Félicien, Antoine

Dit Ismaël

est né le 01/02/1885

À Rencurel, lieu dit : La Côte

Il est le fils de Ulysse

et de MARIGNAT Marie-Médine

Il était Cultivateur.

2° cl Canonnier au 140° RI,

Il est décédé 27/09/1914

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est porté Disparu



Lihons-en-Santerre (Somme) — La Ferme de Lihons

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *REPELLIN*
 Prénoms *Ulysse Félix Antoine*
 Grade *Soldat*
 Corps *140^e Rég^t d'Infanterie*
 N° { *24224* au Corps. — *Cl. 1905*
 Matricule. { *775* au Recrutement *Bourgoin*
 Mort pour la France le *27 Septembre 1914*
Lihons en Somme (Somme)
 Genre de mort *tué à l'ennemi*
 Né le *5 Février 1885*
Renouvel Département *Isère*
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut n^o et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *26 Février 1916*
Renouvel (Isère)
 N^o du registre d'état civil _____

300-708-1892. (DALMA)



Vue à Paris N^o 169. — Guerre 1914-1918. — LIHONS (Somme). — La Ferme de Lihon bombardée

BRECHON Léon, Justin

est né le 22/02/1882

À Saint-Just-de-Claix, lieu dit : Manne

Il est le fils de Justin

et de DERBIER Claudine

Il était Ouvrier boulanger.

2° cl au 54° BCA,

Il est décédé le 02/10/1914

À l'âge de 32 ans

Tué à l'ennemi

À Hénin-sur-Cojeul, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BRÉCHON
 Prénoms Luc, Juste
 Grade 2^{me} Classe
 Corps 34^{me} Bat^{on} de Chasseurs
 N^o { 44620 au Corps. — Cl. 4^{me}
 Matricule. { 31 au Recrutement à Mpt. Libourne
 Mort pour la France le 2 Oct. 1914
 à Meuse et Cojeul (Prov. de Salais)
 Genre de mort Tue à l'ennemi
 Né le 22 Janvier 1882
 à S^t Jors de Blais Département Loire
 Arr^{ondissement} (p^{our} Paris et Lyon). {
 à dénoter rue et N^o. {
 Jugement rendu le 2 novembre 1920
 par le Tribunal de Dieu
 acte ou jugement transcrit le 26 décembre 1920
 à S^t Martin - Vireux (Saône)
 N^o du registre d'état civil.
 336-708-1921. [25436.]

2. - SAINT-LÉGER (P. de C.) 1920. - Rue de Hénon-aux-Cojeul (1)





GUINLE Paul, Fleury, Firmin

est né le 09/08/1892

À Rencurel , lieu dit : Prélong

Il est le fils de François

et de CALLET Rachel

Il était Garçon de café.

2° cl au 28° CP,

Il est décédé le 09/10/1914

À l'âge de 22 ans

Des suites de ses blessures

À l'Hôpital temporaire St Joseph,

Epinal, Vosges

Sa sépulture n'est pas connue.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
 © Ministère des armées - Mémoire des Hommes

Nom GUINLE

Prénoms Firmin

Grade 2^e Classe

Corps 28^e 15^{em} de Chasseurs

N° { 3208 au Corps. — Cl. 1913

Matricule. { 1248 au Recrutement Bourgoin

Mort pour la France le 9 Octobre 1914

à l'hôpital temp. "Joseph Spinal" (Verges)

Genre de mort Mort des suites de blessures
de guerre

Né le 9 Août 1892

à Renard Département Hière

lieu municipal (p^r Paris et Lyon). {
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le D C
 par le Tribunal de Servin Douvaine
 acte ou jugement transcrit à Bessines
 à (Hière)
 N° du registre d'état civil

n'est pas à remplir par le Corps.



28ème chasseurs

RUEL Amédée, Auguste, Léon

est né le 16/12/1887

À Rencurel, lieu dit : Les Glénats

*Il est le fils de Daniel, Joseph
et de RUEL Léoncie, Julienne*

Il était Cultivateur.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 10/10/1914

À l'âge de 27 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital d'Harbonnières, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Dompierres-Becquincourt", N° 2345 B1s



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom RUEL
 Prénoms Amedee Auguste Leon
 Grade 2^e cl.
 Corps 22^e R. Infanterie
 N° 2207 au Corps. — Cl. 1907
 Matricule. 1078 au Recrutement Bourgeois
 Mort pour la France le 10. Sept. 1918
 à l'hosp. Harbormières
 Genre de mort Blessures de guerre
 Né le 16. Dec. 1887
 à Reneval Département Saône
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon).
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 30. Sept. 1918
H. Bonnat St Chavagne
 N° du registre d'état civil. 1087
106.

300-708-1921. (30434)

PAROISSE
 DE ST-BONNET DE CHAVAGNE
 A SES HEROS
 MORTS POUR LA FRANCE

1914 1918



JOSEPH ROSE
 JULIEN RAVIX
 GABRIEL GIRAUD
 GUSTAVE GONTHIER
 JOSEPH RENEVIER
 JULIEN TIGNEL
 EMILE GONTHIER
 PAUL PELERIN
 AMEDEE RUEL
 PAUL HECTOR
 BERNI GAILLARD
 JOSEPH TIGNEL

DESIRE DREVETON
 JEAN GILIBERT
 PAUL MANDIER
 REGIS GENEVEY
 JULIEN BOSSAN
 PAUL ROUSSET
 PAUL CARRA
 FELICEN ROSE
 FERNAND CARRA
 JOSEPH GILIBERT
 LOUIS RUEL
 ELIE DARNAUD

PRIEZ POUR EUX



BOUTIN Elisé, Paul, Joseph

est né le 27/03/1880

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Jaunes

Il est le fils de Justinien

et de MIHEL Marie, Philomène

Il était : Cultivateur.

2° cl au 75° RI,

Il est décédé le 26/10/1914

À l'âge de 34 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est inhumé à la Nécropole

Nationale Maucourt (Somme), N° 279



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

BOUTIN

Nom

Prénoms

Grade

Corps

N°

Matricule

Mort pour la France le

Genre de mort

Né le

Arr. municipal (p° Paris et Lyon),

à défaut rue et N°

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le

N° du registre d'état civil

534-708-1921. [85434.]

Guerre 1914-1918

LHONS-EN-SANTERRE — Route de Rosières à Lhons

416. The way from Rosières to Lhons



D, Lhons, 21 rue Saint-Martin, Angoulême

ARNAUD Eugène, Daniel

est né le 11/08/1878

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Revoux

Il est le fils de Daniel

et de EYMARD Hélène

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 31/10/1914

À l'âge de 36 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom A R N A U D

Prénoms Eugène Daniel

Grade adjudant de 2^e classe

Corps 53^e R. I. d'artillerie R.I.

N^o 15413 au Corps. — Cl. 1898

Matricule. 1026 au Recrutement MONTELLIMAR

Mort pour la France le 31 Octobre 1914

à Lihons (Somme)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 11 août 1878

à St-Martin-en-Verchies Département Drôme

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le 12 mars 1918
par le Tribunal de Sie
acte ou jugement transcrit le 16 avril 1918
à St-Martin-en-Verchies Drôme
N^o du registre d'état civil

Vue à Paris No. 52 — Guerre 1914-1918 — LIHONS (Somme)
Route de Chaulnes à 200 mètres des boches



VINAY Pierre

est né le 30/07/1886

À Saint-Martin-En-Vercors

Lieu dit Chavari

Il est le fils de Henri

et de RANCOUD Adeline

Il était Charcutier

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 01/11/1914

À l'âge de 28 ans

De ses blessures de guerre,

Dans L'ambulance n°6

à Harbonnières, Somme

Il est inhumé au cimetière d'Harbonnières, N° 87



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom V I E A Y

Prénoms Pierre

Grade 2^e classe

Corps 55^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

N^o 1171 au Corps. — Cl. 1906

Matricule. 196 au Recrutement ROMANS

Mort pour la France le 1^{er} Novembre 1914

Harbonnières (Somme)

Genre de mort Blessures de guerre

Né le 20 Juillet 1886

St-Martin-en-Vermand Département Drôme

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 28^e juillet 1915

Bayon 6^{ème} art.

N^o du registre d'état civil _____

200-708-1923. [20434]

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



ARNAUD Paul, Pierre

est né le 25/03/1891

À Chatelus, lieu dit : Les Reynauds

Il est le fils de Séraphin, Antoine

et de BAYLE Marie, Augustine

Il était Cultivateur.

2° cl au 157° RI,

Il est décédé le 23/11/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Loupmont, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Flérey", N° 534



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD
 Prénoms Paul Pierre
 Grade Soldat de 1^{re} classe R.T.
 Corps 154^e Rég^t d'Infanterie
 N° { 5124 au Corps - Cl 1911
 Matricule { 1417 au Recrutement Bourgeois
 Mort pour la France le 23 novembre 1914
 à Loupmont (Meuse)
 Genre de mort Gué à l'ennemi

Né le 24 Mars 1891
 à Châtelus Département (Jura)
 Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon) {
 à défaut rue et n°.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 9 Jan 1915
Loupmont
 N° du registre d'état civil 20/1915

934-780-1031. (20124.)



Loupmont, Meuse

COLOMB Frédéric, Auguste

est né le 19/06/1879

À Rencurel, lieu dit : Prélong

Il est le fils Naturel de COLOMB Anaïs

Il était Cultivateur.

2° cl au 75° RI,

Il est décédé le 24/11/1914

À l'âge de 35 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital d'Amiens, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

'Saint Pierre', Amiens, Somme, N° 1311



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

COLOMB

Nom

Prénoms *Théophile, Auguste*

Grade *5^e Classe*

Corps *95^e Rég^{te} Infanterie*

N^o *10239* au Corps. — Cl. *1899*

Matricule. *1269* au Recrutement *Grande*

Mort pour la France le *24 septembre 1914*

à *L'Hôpital Temp^o n^o 5 B^{is} ci Devant (Somme)*

Genre de mort *Maladie contractée au feu*

Né le *19 juin 1879*

Remerciement de l'État Département *Seine*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon) }
à déléguer au N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le *24*
par le Tribunal de *Paris*
acte ou jugement transcrit le *dernier domicile*
Saint-Denis (Seine)
N^o du registre d'état civil

HÔPITAL TEMPORAIRE N^o 5^{bis}

LYCÉE DE GARÇONS

10, Rue Frédéric-Petit, AMIENS



10 AMIENS — Le Lycée de Garçons

Édition spéciale des Nouvelles Galeries

ARNAUD Antonin, Léon, Emile

est né le 10/02/1889

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Revoux

Il est le fils de Daniel

et de EYMARD Hélène

Il était Cultivateur.

2° cl au 159° RI,

Il est décédé le 26/11/1914

À l'âge de 25 ans

De ses blessures de guerre

Au Lazaret Bavarois, Cambrai, Nord

IL est inhumé dans le carré militaire de

Cambrai, N° 128



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD
 Prénoms Antoine Léon, Louis
 Grade Soldat R.I.
 Corps 159^e Reg^t d'Infanterie
 N^o 23223 au Corps. — Cl. 1910
 Matricule 932 au Recrutement Montbéliard
 Mort pour la France le 26 Novembre 1914
au Camp Breussois Notre Dame à Cambrai
 Cause de mort Blessures de guerre
 Né le 10 Février 1889
L. Martin en Vercors Département Drôme
 Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). |
 à tel ou tel rue et N^o. |
 Jugement rendu le 8 juin 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 30 juin 1921
L. Martin en Vercors
 N^o du registre d'état civil (Drôme)

2038 - CAMBRAI " pendant l'incendie "
 La Choque et Place au Bois Wood market Place



ARNAUD Sylvain, Marius

est né le 23/05/1891

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Bard

Il est le fils de Daniel

et de BELLIER Marie

Il était Cultivateur.

Et 2° cl au 17° RI,

Il est décédé le 19/12/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Aix-Noulette, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ARNAUD**
 Prénoms *Sébastien* *Marins*
 Grade *soldat* *17^{RI}*
 Corps *1^{er} Régiment d'infanterie*
 N° *5596* au Corps. — Cl. *1911*
 Matricule. *942* au Recrutement *Montcléra*
 Mort pour la France le *19 Décembre 1914*.
 à *Dix-Moulette (Pas de Calais)*
 Genre de mort *Dépassé*
 Né le *23 Mars 1891*.
 à *St Martin en Vercors* Département *Drôme*.
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N° }
 Jugement rendu le *31 janvier 1914*
 par le Tribunal de *Dix*
 acte ou jugement transcrit le *16 février 1914*
 à *St Martin en Vercors (Drôme)*.
 N° du registre d'état civil
534-708-1921. [20434.]

1. LENS - Ruines de la Grande Place — Ruins of the Principal Square



32000 habitants en 1911...

GLENAT Henri, Charles

est né le 19/11/1885

À Rencurel, lieu dit : La Rochette

Il est le fils de Joseph, Julien

et de FAVOT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 26/12/1914

À l'âge de 29 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GLÉNAT**
 Prénoms **Henri Charles**
 Grade **Soldat**
 Corps **140^e Rég^t d'Infanterie 5^{es}**
 N° { **24770** au Corps. — Cl. 1905
 Matricule { **223** au Recrutement. **Stoupin**
 Mort pour la France le **29 Décembre 1918**
 à **Reims (Somme)**
 Genre de mort **Tué à l'ennemi**

Né le **19 Novembre 1885**
 à **Reims** Département **Marne**
 Arr^s municipal (r^e Parisien Lorr.) {
 à défaut voir n°.

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le **9 octobre 1919**
Reims **Marne**
 N° du registre d'état civil

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps



1915

Une année pour rien avec le célèbre : “Je les grignotte” du Général Joffre

A l'aube de 1915, un réseau complexe de tranchées de plusieurs milliers de km traverse la France de la frontière suisse jusqu'à la mer du Nord. Système défensif sophistiqué, les tranchées parfois distantes de quelques dizaines de mètres seulement montrent l'incapacité des adversaires à l'emporter. Toute attaque des tranchées adverses doit être précédée d'une intense « préparation » d'artillerie pour ouvrir des brèches dans les réseaux de barbelés et tenter de détruire les nids de mitrailleuses ennemies qui font un véritable carnage dans les vagues d'assaut.

Joffre continue néanmoins de penser qu'il faut concentrer les efforts sur certains points bien choisis du front occidental, d'où ces inefficaces et meurtrières offensives. L'« offensive de printemps » en Artois se solde ainsi par 180 000 tués dans les rangs français pour un résultat stratégique nul.

Le « grignotage » quant à lui vise à maintenir une activité régulière sur le front et conduit à de terribles combats locaux tout aussi meurtriers, dans les Vosges, en Argonne, etc...

Février à octobre : opération dans les Vosges au Linge, le 14^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins est presque complètement anéanti.

16 février-15 mars : deuxième bataille de Champagne. 90 000 morts français pour les deux offensives de Champagne. Les Allemands n'ont pas reculé d'un pouce...

17 mars : les « caporaux de Souain » sont fusillés « pour l'exemple ».

9 février-18 mars : échec des alliés aux Dardanelles.

5-26 mars : bataille meurtrière du Vieil Armand (Hartmannwillerskopf), sommet dominant la plaine d'Alsace.

2 avril : début de la deuxième bataille d'Ypres. Première utilisation de gaz asphyxiants (Ypérite). L'Allemagne est la première nation à enfreindre la convention de la Haye de 1899.

25 avril : échec du débarquement allié à Gallipoli.

9 mai 1915-28 février 1916 : seconde bataille d'Artois. Percée française d'une dizaine de km (Cabaret-Rouge, Souchez) mais qui ne peut être exploitée, car les

réserves sont trop loin; la percée tant recherchée n'avait pas été anticipée !

Mort du Général Barbot, le 10 mai.



“Le 10 mai au soir l’on nous fit écarter sur la gauche où l’on recommença de nouveau la tranchée, mais comme je restais encore dans celle de la veille, je fus donc désigné pour aller en creuser un boyau correspondant à la première ligne ; les balles y sifflaient et au point du jour, je trouvais trois blessés, à mon retour, ils étaient à quelques centaines de mètre du Cabaret Rouge où était notre première ligne et sur la grande route de Béthune. Ils me prièrent de ne point les laisser, alors à deux nous en prenions un et à ce moment arrivèrent d’autres qui emportèrent les deux autres. Jugez de la joie qu’avaient ces pauvres malheureux de se voir enlever de cet endroit, car ils y étaient depuis la veille. Nous passions donc encore la journée du 11 sous un bombardement pareil à celui de la veille qui nous causa encore quelques pertes”.

Il faudra 1 mois pour prendre ND de Lorette, Carency, ... 180 000 tués français et allemands en 45 jours !

L’armée française troque ses pantalons rouges contre une tenue bleue.

23 mai : l’Italie rejoint la Triple Entente.

20-28 septembre : déclenchement de la bataille Champagne. Gains territoriaux insignifiants, jamais plus de 5 km. Echech meurtrier.

En Artois, la bataille continue.

6-8 décembre : conférence franco-britannique qui décide d’une grande offensive alliée dans la Somme en 1916.

Avec le début de la guerre de position, 1915 voit donc une évolution considérable de la pratique militaire avec un développement exponentiel de l’artillerie. En 1914, l’artillerie de campagne française était composée essentiellement de canons de 75 mm, canon à tir rapide, supérieur au 77 allemand surtout en termes de cadence de tir, presque le double de celle du canon allemand. Mais l’artillerie lourde française dont on disait qu’elle tuait presque plus de Français que d’ennemis, était par contre nettement inférieure à l’artillerie lourde allemande.

1915 voit la montée en puissance de l’effort de guerre de toute l’industrie française qui va peu à peu permettre à la France de faire jeu égal avec l’Allemagne,

et même à terme permettre à la France de fournir en armes et munitions les alliés qui combattent sur son sol.

1915 sera aussi la guerre des Politiques entre le président Poincaré et son gouvernement d'une part, et le Quartier Général de Chantilly où règne en Maître le Général Joffre, d'autre part.

Le général Joffre n'aura de cesse d'affirmer son autorité dans tous les domaines avec l'aide de son ministre le général Baquet qui, en 1914, avait trouvé opportun de faire rénover les fusils Gras de 1870 à un coup au lieu de consacrer tout l'effort sur la production des fusils Lebel. Dire qu'il y a un fossé entre le Généralissime et les hommes de troupe est peu dire. Il ne les voit jamais, ce sont des pions qu'il déplace sur une carte. Quant aux généraux, en cas de contestation des décisions de Chantilly, ils sont limogés, déplacés....

Le Front de l'Est n'existe plus, la Serbie est rayée de la carte, les Allemands vont pouvoir concentrer leurs troupes sur la France.

Mais sur le front occidental, en décembre 1915, rien n'a bougé, le front est quasiment identique à celui de la fin 1914. Mais en cette fin d'année, la situation militaire semble plus favorable à l'Allemagne et ses alliés qui occupent solidement le sol français et ont considérablement fortifié leurs réseaux de tranchées.

Les pertes françaises (morts, blessés, disparus) sont épouvantables, 1 099 000, nombre qui défie l'imagination.



Grand Quartier Général de CHANTILLY

En cette année 1915, 30 soldats de nos villages ont été tués au combat.



Conférence des Alliés le 6 décembre 1915



Les poilus, un jour calme...

PIEGE Jules, Pierre

est né le 25/09/1875

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit Les Biassons

Il est le fils de Pierre

et de PLACE Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 252° RI,

Il est décédé le 12/01/1915

À l'âge de 40 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Challes-les-Eaux, Savoie

Il est inhumé dans le cimetière de cette ville



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

PIEGE

Nom PIEGE
 Prénoms Jules, Lucie
 Grade Chef de 2^e classe
 Corps 98^e Régiment d'Infanterie
 N° 1156 au Corps. — Cl. 1891
 Matricule. 1216 au Recrutement Montlignon
 Mort pour la France le : 12 janvier 1918
Hôpital auxiliaire de Thellus les Eaux
 Genre de mort Nelata. Savoie

Né le 27 Septembre 1877
Saint Martin en Vercors Département Dérome
 Acte enregistré à Paris et Lyon, à défaut rue et N°.

Jugement rendu le A.C. Contrat de mariage
 par le Tribunal de des Jura traversés le
 acte ou jugement transcrit le 12 janvier 1918
Marié à Saint Martin en
 N° du registre d'état civil Vercors Arrière

SS-768-1027. 125434



CHAUVET Léon, Pierre, Joseph

est né le 17/04/1884

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : le Briac

Il est le fils de Etienne

et de CHAUVET Philomène

Il était cultivateur

2° cl au 279° RI

Il est décédé le 31/01/1915

À l'âge de 31 ans

De ses blessures

Au Camp de Prisonniers

De Güstrow, Allemagne



Il est inhumé à la Nécropole

Nationale 'Prisonniers de

Guerre'

Sarrebourg, Moselle

N° 794

Nom **CHAUVEY**
 Prénoms *Léon, Pierre, Joseph*
 Grade *2^e classe*
 Corps *2^e Régiment d'Infanterie*
 N^o *216620* en Corps. — Cl. *1901*
 Matricule. *Cy 87* au Recrutement *Musée de la Guerre*
 Mort pour la France le *31 janvier 1915*
Camp des Bessières de Gustrów
 Genre de mort *tué en captivité (Allemand)*
 Né le *19 avril 1884*
Spierhagen Kreis Département *Rhône*
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut voir le N^o.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte de jugement transcrit le *21 Octobre 1915*
Chauvey (Léon)
 N^o du registre d'état civil
 531-708-1921. [2^e 134]



ROGNIN Lucien, Anatole, Léopold

est né le 25/03/1882

À Rencurel, lieu dit : Touron

Il est le fils de Alphonse

et de GLENAT Lucie

Il était Cultivateur.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 07/02/1915

À l'âge de 33 ans

De maladie contractée en service

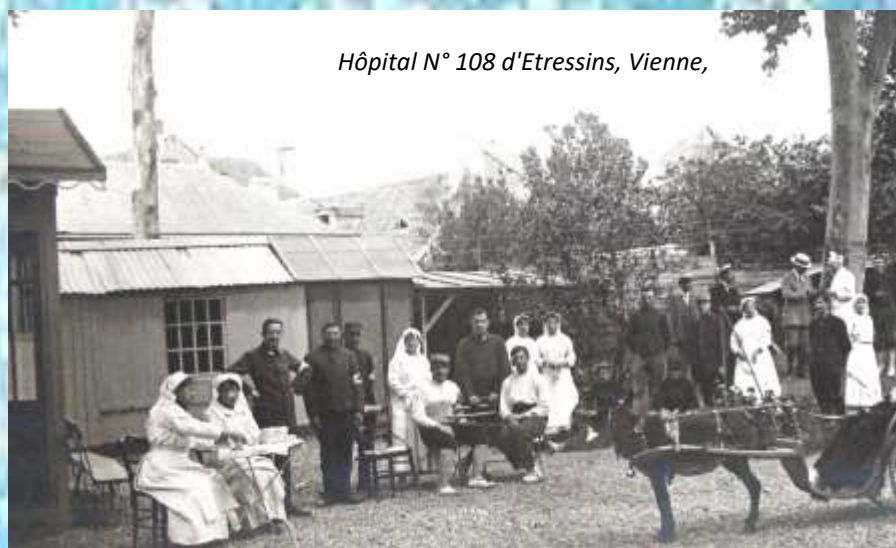
À l'Hôpital N°108 d'Etressins, Vienne, Isère

Sa sépulture n'est pas connue



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROGNIN
 Prénoms Lucien Anatole, Capitaine
 Grade 2^e
 Corps 22^e Régiment d'Infanterie
 N° 15769 au Corps. — Cl. 1902
 Matricule. 15 au Recrutement Boulogne
 Mort pour la France le 1^{er} Février 1915
Hôpital 108 du 1^{er} Étalon à Etressins
 Genre de mort Méninge cérébrale
 Né le 25 Mars 1859
Poncellet Département Yonne
 Maire municipal (p^r Paris et Lyon).
 à déléguer rue et N°.
 Jugement rendu le D.C.
 par le Tribunal de Saint-Jean
 acte du jugement transcrit le 4 Février 1915
 à Saint-Jean
 N° du registre d'état civil Prime
 50-708-1027. 20434





BOURGEON Paul, Jules

est né le 20/04/1876

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Félicien

et de PACON Egésippe

Il était Cultivateur.

2° cl au 252° R.I.,

Il est décédé le 12/02/1915

À l'âge de 39 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Condrieu, Rhône

Il est inhumé au Carré militaire de Condrieu



Plaque commémorative 52e et 252e R.I.,
Galerie d'honneur – Hôtel national des Invalides

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom B O U R G E O N

Prénoms Paul Jules

Grade 2^e classe

Corps 252^e R. Infanterie

N^o { 12784 au Corps. — Cl. 1896

Matricule. { 1231 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 12 février 1915

à Condrieu
Hôpital Condrieu (Région de Lyon)

Genre de mort blessures de guerre
malade contractée en service

Né le 30 avril 1876

à St-Julien en Verdon département Drôme

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o, }

Jugement rendu le 20

par le Tribunal de

auts au jugement transcrit in

à St-Julien en Verdon Drôme

Ces renseignements
n'ont pas à remplir
par le Corps.



Cimetière de Condrieu

MOREL Benjamin, Auguste, Marius

est né le 16/11/1884

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Moreaux

Il est le fils de Auguste

et de EYMARD Marie, Sophie

Il était sans profession

2° cl au 46° RI.

Il est décédé le 28/02/1915

À l'âge de 31 ans

Disparu au combat à Vauquois, Meuse



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

46°

Nom **MOREL**

Prénoms *Benjamin Auguste*

Grade *2^e classe*

Corps *16^e Régiment d'Artillerie*

N° *2399* au Corps. — CL *2903*

Matricule. *2969* au Recrutement *vingt-huitième*

Mort pour la France le *22 février 1915*

à *Vaugrain* *Meuse*

Genre de mort *Épave* *explosif* *troué*

Disparu au combat

Né le *10 novembre 1884*

à *Le Marais en Verres* Département *Seine*

Ars^e principal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *28 janvier 1921*

par le Tribunal de *la Seine*

acte ou jugement transmis le *14 Mars 1921*

à *204 les Moulins au*

N° du registre d'état civil *Seine*

209-708-1022. (20434)





GUILLET Eugène, Casimir

est né le 26/09/1881

À Saint-Martin-en-Vercors ,

lieu dit : Les Jaunes

Il est le fils de Eugène

et de BAYLE Sophie

Il était Menuisier.

2° cl au 252° RI,

Il est décédé le 30/03/1915



À l'âge de 34 ans

De maladie contractée

en service

À l'Hôpital de Sées, Orne

Il est inhumé dans le

Carré Militaire de Sées

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Guillet

Prénoms Eugène

Grade Soldat

Corps 2^e Rég. d'Infanterie

N° 145 au Corps. — Cl. 1^{er}

Matricule. 1022 au Recrutement Martigny

Mort pour la France le : 30 Mars 1915

L'Empire civil de l'Est (Belle)

Gens du mort anciennement d'origine française

depuis qu'il est devenu allemand

Né le 26 Septembre 1887

S. Martin en Vercors Département Drome

Arr. arrondissement (p. Paris et Lyon)

a tel tel rue et N°.

Jugement rendu le 24

par le Tribunal de D. C.

acte ou jugement transcrit le dominile

S. Martin en Vercors

N° du registre d'état civil Drome

REA 502 1000 (MARAT)



BOREL Henri, Joseph

est né le 17/03/1887

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : La Domarière

Il est le fils de Joseph

et de ARNAUD Marie

Il était Cultivateur, Charpentier.

1° Sapeur au 4° RG,

Il est décédé le 31/03/1915

À l'âge de 28 ans

Mort en captivité

Au Camp de prisonniers Langensalza, Allemagne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Prisonniers de Guerre", N° 5084, Sarrebourg



Ministère de la Guerre
PARTIE A - DEMANDÉE PAR LE CORPS.

Nom BOREL
Prénoms Henri Joseph
Grade 1^{er} Sapeur
Corps 1^{er} Régiment de génie
N° 018.179 au Corps - Cl 1904
Matricule 1044 au Recrutement Montluçon
Mort pour la France le 21 mars 1915
Rochecourt (S. de la)
Genre de mort Tués à l'ennemi
Né le 17 mars 1884
St Julien en Vercors Département Drôme
Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.
Celle partie
n'est pas à remplir
par le Corps.
{ Jugement rendu le 2 Novembre 1920
par le Tribunal de Die
Jugement transcrit le 1^{er} Décembre 1920
St Julien en Vercors (Drôme)
N° du registre d'état civil
534-708-1951. (26434.)



BLANC Elisé, Albert, Adolphe

est né le 17/09/1886

À La Chapelle-en-Vercors,

lieu dit : Les Jallifiers

Il est le fils de Adrien

et de CHALOIN Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 217° RI,

Il est décédé le 19/04/1915

À l'âge de 29 ans

De ses blessures de Guerre

À Saint-Martin, Meurthe-et-Moselle

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Friscati", N°176



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

BLANC

Nom *Blanc*

Prénoms *Alfred Adolphe*

Grade *Soldat*

Corps *17^e escad. R. Infanterie*

N° *1428* au Corps. — Cl. *1906*

Matricule. *1047* au Recrutement *Montélimar*

Mort pour la France le *19 Avril 1918*

à *Saint Martin (Me. et Moselle)*

Genre de mort *Blessures de Guerre*

Né le *17 Septembre 1886*

à *Chapelle en Vercors* Département *Drôme*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *30 décembre 1916*
 à *St Martin en Vercors (Drôme)*
 N° du registre d'état civil _____

Cet acte partiel
n'est pas à remplir
par le Corps.



Entrée du village de Vitrimont (Meurthe et Moselle), 1915

CALLET Julien, Marius, Emile

est né le 11/04/1887

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Clots

Il est le fils de Julien

et de ROZAND Julienne

Il était Cultivateur.

Canonnier Auxiliaire au 11^e RAP,

Il est décédé le 21/04/1915

À l'âge de 28 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital militaire de

Briançon, Hautes-Alpes

Il est inhumé au Carré militaire de Briançon



À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CALLET**
 Prénoms *Julien, Marius Emile*
 Grade *St Canonnier Titulaire*
 Corps *11^e Régiment d'Artillerie à Pied*
 N° *1763* au Corps. — CL *1907*.
 Matricule. *1014* au Recrutement *1^{er} Montholon*
 Mort pour la France le *21 avril 1915*
 à *L'Hôpital Militaire de Briançon*
 Genre de mort *Maladie contractée en service*
commande
 Né le *11 avril 1887*
 à *St Julien en Perceis* Département *Drôme*
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *21*
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le
St Julien en Perceis Drôme
 N° du registre d'état civil

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



MARCON Gaston, Georges, Sébastien

est né le 09/02/1894

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Joseph

et de BONNET Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 3° R Zouaves,

Il est décédé le 28/04/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

Aux Dardanelles, Turquie

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Marcon*
 Prénoms *Gaston Georges Sébastien*
 Grade *2^e classe*
 Corps *2^e Régiment de Marche d'Artillerie*
 N^o *18167* au Corps. — Cl. *1914*
 Matricule. *660* au Recrutement *Andrélinar*
 Mort pour la France le *27 Avril 1914*
 à *Las Gardanches* *Espagne*
 Genre de mort *Enfance*
 Né le *1 février 1894*
 à *St Julien en Vercors* Département *Drôme*
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
 à déléguer son et N^o. }
 Jugement rendu le *18 Août 1914*
 par le Tribunal de *Die*
 acte ou jugement transcrit le *20 Septembre 1914*
 à *St Julien en Vercors*

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

RIMET-MEILLE Julien, Jean-Baptiste

est né le 07/05/1894

À Rencurel, lieu dit : Les Rimets

Il est le fils de Julien, Martial

et de RIMET Marie-Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 157° RI,

Il est décédé le 02/05/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Flirey, Meurthe-et-Moselle

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **RIMET MEILLE**

Prénoms **Julien, Jean, Baptiste**

Grades **classe**

Corps **1^{er} Rég^t d'Infanterie**

N^o **10580** au Corps. — **CL 1914**

Matricule **1536** au Recrutement **Dauphin**

Mort pour la France le **2 Mai 1918**

à **Fliry (A. et M.)**

Genre de mort **tué à l'ennemi**

Né le **7 Mai 1894**

à **Renard** Département **Seine**

Avec sursis (p. Paris et Lyon) :
à déléguer et N.

Jugement rendu le **9 Mars 1918**
par le Tribunal de **Saint Marcel**
acte ou jugement transcrit le **21 Mars 1918**
Heroy, Gien
N^o du registre d'état civil **1157-10**

910-704-1922 1201501

Régiment constitué en 1795
Libéré et réorganisé en 1817
Fit partie de l'armée de
Hoch contre Charette et
s'y distingua constamment.



157°

Rég^t d'Inf^{te}

Revue de l'Armée - 1918

BERNARD Benjamin, Adrien, Lucien

est né le 12/06/1895

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Pélailons

Il est le fils de Louis, Jacques, Hyppolite

et de MALSANT Justine, Mélanie

Il était Voiturier.

2° cl au 4° RAC,

Il est décédé le 07/05/1915

À l'âge de 20 ans

Tué à l'ennemi

À Seed Ul Bahr, Turquie

Il est porté Disparu



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Bernard*

Prénoms *Benjamin Adrien Daniel*

Grade *2^{ème} Classe*

Corps *4^{ème} Colonial*

N^o *24489* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. { *8* au Recrutement *Aboulélimar*

Mort pour la France le *7 Mai 1915*

à *Seed ul Bahr Turquie*

Genre de mort *Tue à l'ennemi*

Né le *18 juin 1895*

à *St Martin Vercos* Département *(Drôme)*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), |
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le *14 décembre 1920*

par le Tribunal de *Die*

actes au jugement transcrit le *20 janvier 1921*

St Martin en Vercos

N^o du registre d'état civil *(Drôme)*



53000 - 5010



GUERRE 1914-18... LES ALLIÉS EN ORIENT

WAR 1914-18... THE ALLIES IN ORIENT

SED-DUL-BAHR - Bombardement du 19 Juin 1915

SED-DUL-BAHR - Bombardment of June 1915

Vinc. Paris N^o 1204

(419)

ALBERT Paul, Joseph

est né le 06/09/1894

À La Chapelle-en-Vercors ,

lieu dit : Bournillon

Il est le fils de Louis, Victor

et de PUISSAT Noémie

Il était Cultivateur.

2° cl au 149° RI,

Il est décédé le 10/05/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Aix-Noulette, Pas-de-Calais

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

'Notre-Dame-de-Lorette, N° 14317



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ALBERT**

Prénoms **Paul, Joseph**

Grade **soldat**

Corps **149^e régiment d'infanterie**

N^o **188 au Corps - Cl. 1916**

Matricule. **658 au Recrutement Montbelvieu**

Mort pour la France le **10 Mai 1916**

à **Die - Noulette (F. d. R.)**

Genre de mort **tué sur le champ de bataille**

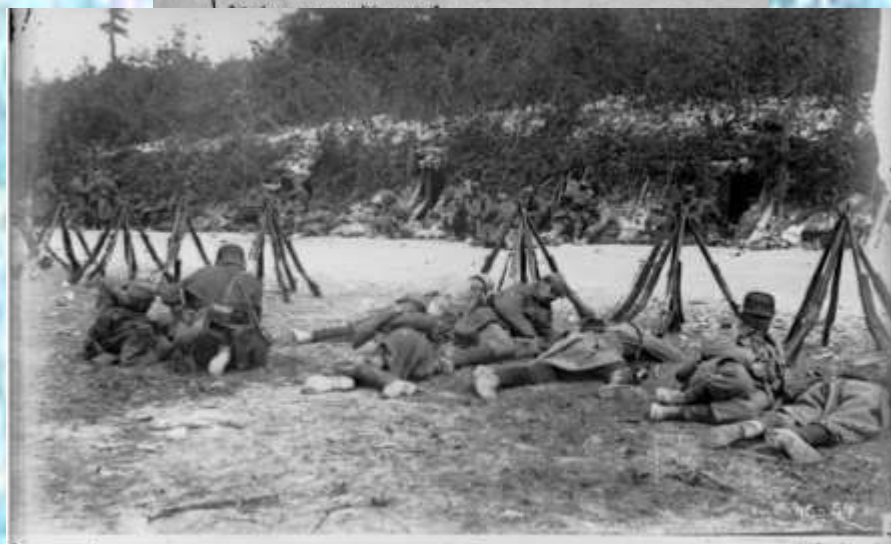
Né le **6 Septembre 1896**

à **La Chapelle en Val** Département **Drôme**

Anc^{re} municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le **29 Janvier 1929**
par le Tribunal de **La Drôme à Valence**
~~celui-ci~~ jugement transcrit le **14 Février 1929**
à **S^t Martin en Vercors**

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



REVOL Camille, Léon

est né le 02/04/1896

À Saint-Martin-d'Aout,

lieu dit : Quartier Des Fonds

Il est le fils de Jean, Antoine

et de VERNIER Marie, Antoinette

Il était Cultivateur.

2° cl au 189° RI,

Il est décédé le 13/05/1915

À l'âge de 21 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Montélimar, Drôme



*Il est inhumé au
Carré Militaire
de Montélimar*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

REVOL

Nom _____

Prénoms Camille Léon

Grade Soldat

Corps 189^e Reg^t d'Infanterie

N^o 10821 au Corps. — Cl 1916

Matricule. { 298 au Recrutement de Homans

Mort pour la France le 13 Mai 1918

à Montélimar France

Genre de mort Maladie Contractée

En Service

Né le 2 Août 1896

à St Martin Département Drôme

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), _____
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de St L

acte ou jugement transcrit le Requis du

à des cet curé, a l'É

N^o du registre d'état civil Marié

Drôme

REC. 1072 10003 705503

Carré militaire de Montélimar



COTTIN Auguste, Alexandre

est né le 26/06/1884

À Rencurel, lieu dit : Prélong

Il est le fils de Joseph

et de MARTINET Alexandrine

Il était Cultivateur.

2° cl au 157° RI,

Il est décédé le 14/05/1915

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

À Flirey, Meurthe-et-Moselle

Il est porté Disparu



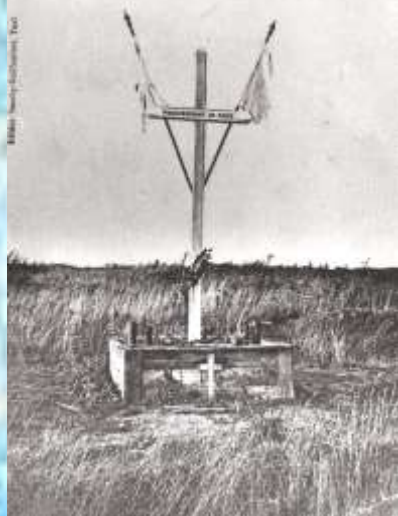
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COTTIN
 Prénoms Auguste, Alexandre
 Grade 1^{er} Lance
 Corps 15^e = Regt^{on} d'Infanterie - 165^e
 N° 215941^{re} au Corps. — Cl. 1904
 Matricule. 1020 au Recrutement Boussoing
 Mort pour la France le 14 Mai 1915
Polisy (Marne - Moselle)
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 21 février 1884
 à Remunel Département Loire
 Arr^e municipale (p^r Paris et Lyon) :
 à défaut sans n^o.
 Jugement rendu le 8 octobre 1921
 par le Tribunal de S. Marcelin
 Ce jugement transcrit le 27 octobre 1921
Bozennin (Loire)
 N° du registre d'état civil
 344 708 1087 786355

FLIREY. - 54 Bismarck signé des Français devant de l'ennemi ennemi de l'ennemi

Ces qui sont morts pour la France,
 Que leur soit leur salut, la France et la patrie.

Bibliothèque de la Ville de Flirey



Tranchée de Flirey

VACHER Ferdinand, Joseph, Auguste

est né le 4/03/1884

À Rencurel, lieu dit : Mas de Glénat

Il est le fils de Auguste, Félicien

et de PHILIBERT Marie, Léontine

Il était Cultivateur.

2° cl au 22e RI,

Il est décédé le 27/05/1915

À l'âge de 31 ans

Tué au Combat

Devant Bures, Meurthe et Moselle

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom VACHER

Prénoms Ferdinand Joseph Auguste

Grade 2^e cl 19^e cl

Corps 202^e Régiment d'Infanterie

N^o 216491 au Corps. — Cl. 1904

Matricule. 1271 au Recrutement Bourgoin

Mort pour la France le 27 Mai 1915

à Burel (M. Moselle)

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 14 Mars 1884

à Remiremont Département Vosges

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 29 Octobre
à 294^e Patrice / Teri
N^o du registre d'état civil _____



REVOL Mary, Eugène, Joseph

est né le 28/03/1883

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Françons

Il est le fils de Fridolin

et de MARCON Joséphine

Il était Cultivateur.

2° cl au 17° RI,

Il est décédé le 07/06/1915

À l'âge de 32 ans

Tué à l'ennemi

À Notre-Dame-de-Lorette, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



Anneau de mémoire Notre Dame de Lorette

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REVOL

Prénoms Marie Eugène Joseph

Grade 2^e classe

Corps 1^{er} Rég. V. Infanterie

N^o 245.013 au Corps. — Cl. 1903

Matricule. 911 au Recrutement Antillanais

Mort pour la France le 7 Juin 1915

à S. D. de Louette (G. Colas)

Genre de mort ici à l'ennemi

Né le 21 Mars 1883

à St Martin des Vents Département Guinée

Avec municipalité (p^r Paris et Lyon) }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le 30 Mars 1915
par le Tribunal de St Martin des Vents
note ou jugement transcrit le 30 Mars 1915
à St Martin des Vents
N^o du registre d'état civil (Trône)

209-708-1022. [20135]



Visé à Paris No. 213. — Guerre 1914-1915. — N.-D.-de LORETTE (P.-de-C.). — La Chapelle
Telle qu'elle était au mois de mai après les combats acharnés d'où nos troupes sortirent vainqueurs

BREYTON Eugène, Paulin

est né le 01/01/1890

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Tourtres

*Il est le fils de Victor, Eugène
et de BERTHOIN Marie, Adélaïde*

Il était Cultivateur.

Caporal au 159^e TI,

Il est décédé le 16/06/1915

À l'âge de 25 ans

Tué à l'ennemi

À Souchez, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BREYTON**

Prénoms **Eugène Paulin**

Grade **Captain**

Corps **189^e Reg^t d'Infanterie**

N^o **25258** au Corps. — Cl. **1910**

Matricule. **252** au Recrutement **Montélimar**

Mort pour la France le **16 Juin 1918**

à **Souchez Pas de Calais**

Genre de mort **Lue' à l'ennemi**

Né le **1^{er} Janvier 1890**

à **St Quentin en Yvernois** département **Drôme**

Arr^e municipal (1^{er} Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte de jugement transcrit le **30 décembre 1916**

à **St Quentin en Yvernois (Drôme)**

N^o du registre d'état civil **186/186**

334-708-1221. 127.1241





IDELON Gabriel, Henri

est né le 07/08/1895

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Les Orcets

Il est le fils de Julien

et de RUEL Octavie

Il était Cultivateur

2° cl au 17° RI

Il est décédé le 29/06/1915

À l'âge de 20 ans

Il est porté Disparu

À Notre-Dame-de-Lorette, Pas-de-Calais

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **IDELON**
 Prénoms **Gabriel Henri**
 Grade **1^{ère} Classe**
 Corps **17^{ème} Régiment d'Infanterie**
 N° **11068** au Corps. — Cl. **1918**
 Matricule. **13** au Recrutement **Moulins au**
 Mort pour la France le **29 juin 1918**
 à **Sourches (Pas de Calais)**
 Genre de mort **Tue à l'ennemi**

Né le **2 Août 1895**
 à **Saint-Julien-en-Yvernois** Département **Drôme**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), **1**
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **5 juin 1921**
 par le Tribunal de **S^t (Drôme)**
 Jugement transcrit le **27 juin 1921**
 à **Saint-Julien-en-Yvernois (Drôme)**
 N° du registre d'état civil.

6. NOTRE-DAME-DE-LORETTE La Cote 119 - Les Entonnoirs. Contre-fort de la falaise de Vimy,
 pris par les soldats français le 25 Septembre 1915. Arrêt définitif de l'invasion.
 The Shells. Counter-fort of the Vimy's Cliff taken by the French soldiers on September 25th 1915.
 Definitive stop of the invasion.



BONTHOUX Auguste, Joseph

est né le 27/01/1884

À Rencurel, lieu dit : Mas du Mic

Il est le fils de Joseph

et de MAYOUSSE Julienne

Il était Cultivateur.

2° cl au 328° RI,

Il est décédé le 12/07/1915

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

Aux Eparges, Meuse

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Bontoux ~~XXXXXXXX~~

Prénoms Auguste Joseph

Grade 2 classe

Corps 328 - N. 3 de fantassin

N° au Corps. — Cl. 1904

Matricule. 1010 au Recrutement Bouffonville

Mort pour la France le 12 Juillet 1914

à Eparges (Meuse)

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le ~~1884~~ 27 janvier 1874

à Reuilly Département Meuse

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le 16 Octobre 1914
par le Tribunal de St Marcelin

où le jugement transcrit le 25 Octobre 1914
à Reuilly (Meuse)

N° du registre d'état civil

Village les Eparges



ARNAUD Amédée, Séraphin

est né le 20/12/1894

À Rencurel, lieu dit : La Valette

Il est le fils de Séraphin, Antoine

et de BAYLE Marie, Augustine

Il était Cultivateur.

2° cl au 30° BCA,

Il est décédé le 22/07/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

Au Linge, Haut-Rhin

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD

Prénoms David Séraphin

Grade 2^e Classe

Corps 30^{ème} de Chasseurs B.C.

N^o 3989 au Corps. — Cl. 1914

Matricule. 1499 au Recrutement Chaurgaire

Mort pour la France le 22 Avril 1916

à Compt de Lingé (Belau)

Genre de mort Tués à l'ennemi

Né le 30 Décembre 1894

à Renneval Département Meuse

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o. } _____

Celle partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte engagement-transcrit le Avril 1916

Willard de Land Hén

N^o du registre d'état civil 639/364



Tranchée Le Lingé

CHAUVET Henri, Félicien

est né le 26/06/1882

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Le Briac

Il est le fils de Etienne

et de CHAUVET Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 1er BCP,

Il est décédé le 24/07/ 1915

À l'âge de 33 ans

Tué à l'ennemi

À Alx et Angres, Pas-de-Calais

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

Nôtre-Dame-de-Lorette, N° 11937



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CHAUDET**

Prénoms *Henri Sébastien*

Grade *2^e Classe*

Corps *1^{er} Bataillon de Chasseurs à Pied*

N^o { *0506^{bis}* au Corps. — Cl. *1902*

Matricule { *952* au Recrutement *Montélimar*

Mort pour la France le *24 juillet 1915*

à *Arges et Angres (Sud de Paris)*

Genre de mort *Koi à l'ennemi*

Né le *26 juin 1883*

à *Montélimar (Drôme)* Département *Drôme*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le *31 juillet 1915*

par le Tribunal de *Die*

au Jugement transcrit le *27 août 1915*

à *La Chapelle en Vercors (Drôme)*

N^o du registre d'état civil *3142/1500*

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



Présentation du 1er BCP

***GLENAT JAIME Jean, Lucien,
Auguste, Julien***

est né le 12/03/1882

À Rencurel, lieu dit : La Rochette

Il est le fils de Joseph, Julien

et de FAVOT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 159ème RI,

Il est décédé le 03/08/1915

À l'âge de 33 ans

De ses blessures de guerre

À Gauchin-le-Gal, Pas-de-Calais



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
Notre-Dame-de-
Lorette, C73, R4,
N° 14671*

Glenat, Jaime
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLENAT - J A I M E
 Prénoms Jean, Lucien, Auguste, Julien
 Grade Soldat
 Corps 159^e Régiment d'infanterie
 N° 013056 au Corps. — Cl. 1362
 Matricule. 22 — au Recrutement de Boulogne
 Mort pour la France le 3 août 1915
 à Gauchin le Gal amb? 1915
 Genre de mort Blessures de guerre

Né le 14 Mars 1886
 à Lincourt Département de l'Ysèr
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 30 Décembre 1915
 à St Martin en Ternois, Ternois
 N° du registre d'état civil _____



Les Troupes à Gauchin le Gal 1915 Dessin de Jean Lefort

RUEL Fernand, Marius, Victor

est né le 27/06/1894

À Saint Martin en Vercors,

Il est le fils de Julien, Eloi

et de ACHARD Marie-Louise

Il était Cultivateur.

2° Cl au 14 BCA,

Il est décédé le 05/08/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Lingekopf, Haut-Rhin

Il est porté Disparu



Monument de la Chapelle en Vercors

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom RUEL

Prénoms Permand, Maxime, Josta

Grade 2^e Classe

Corps 4^e Bn B. A. Chasseurs

N^o { 2555 au Corps. — Cl. 1914

Matricule. { 676 au Recrutement Montelimar

Mort pour la France le 5 Avril 1915

à Lingenkopf (Haut)

Genre de mort Eue à l'ennemi

Né le 27 Juin 1894

à St Martin au Jura Département (Jura)

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie
s'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 10 Novembre 1917

La Chapelle-en-Franc Prôme

N^o du registre d'état civil 6070/1838

Les pentes du massif bombardées du Lingenkopf





BOREL Auguste, Paul

est né le 24/09/1887

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Tourtre

Il est le fils de Frédéric

et de DROGUE Rosalie, Delphine

Il était Cultivateur.

2° cl au 30° BCA,

Il est décédé le 10/08/1915

À l'âge de 28 ans

Tué à l'ennemi

À Maurepas, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Maurepas" N° 766



FAITS À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BOREL
 Prénoms Auguste Paul
 Grade 1^{er} classe
 Corps 50^e B^{te} de Chaux
 N^o 8532 au Corps. — Cl. 1907
 Matricule. 53 au Recrutement Remous
 Mort pour la France le 18 août 1915
 à Maurepas (Somme)
 Genre de mort Qui a l'ennemi
 Né le 24 Septembre 1887
 à St Martin en Pons Département Drôme
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) :
 à défaut rue et N^o.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 18 janvier 1917
 à Le Chaffal (Drôme)
 N^o du registre d'état civil
 533-708-1921. [95134.]



1914-15-16

Guerre 1914-15-16. Dans la SOMME
 L'Eglise de MAUREPAS

War 1914-15-16. In the SOMME
 MAUREPAS Church



Find, Photo N^o 1226

SIMIAND Jean, Marcel

est né le 31/03/1880

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Le Village

Il est le fils de Louis

et de MICHEL Eudoxie

Il était : instituteur.

Caporal au 52^e RI,

Il est décédé le 25/09/1915

À l'âge de 35 ans

Tué à l'ennemi

À Perthes-les-Hurlus, Marne

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom SIMIAN D
 Prénoms Jean Marcel
 Grade caporal
 Corps 52^e REGIMENT D'INFANTERIE
 N^o { 10813 au Corps, — Cl. 1900
 Matricule. { 1023 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 25 Septembre 1915
 à Perthes-les-Hurlus (Marne)
 Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 31 Mars 1880
 à St-Martin-en-Vercois Département Drôme
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N^o.

celle partie
n'est pas à remplir
par le Corps

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 16 décembre 1915
 à Saint Martin-en-Vercois (Drôme)
 N^o du registre d'état civil

La Guerre 1914-18
 L.C.H. Paris

493. PERTHES-LES-HURLUS (Marne) — Panorama des ruines du village.
 Panorama of the ruins of the village.

Daté Series Photographique de



JAIMOND Jérémie, Jean, Auguste

est né le 19/07/1885

À Engins, lieu dit : Mas Du Furon

Il est le fils de Jean, Auguste

et de MANTEL Amélie, Eugénie, Marie-Louise

Il était Cultivateur.

Et 2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 27/09/1915

À l'âge de 30 ans

Tué à l'ennemi

À Perthes-les-Hurlus, Marne

Il est porté Disparu

Tranchée



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom JAIMOND

Prénoms Joséph ^{Joseph} Auguste

Grade Soldat

Corps 140^e Rég. d'Infanterie

N° 24739 au Corps. — 1925

Matricula. 805 au Recrutement Perrigny

Mort pour la France le 27 Septembre 1915 (just. ded.)
Pertthes-les-Hurlus. Marais

Genre de mort Suite blessures de guerre
déclaré au combat

Né le 19 Juillet 1885

Pannevel Département Loire

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 16 Avril 1921
par le Tribunal de Saint-Marcelin
soit ou jugement transcrit le 21 Avril 1921
Pannevel (Loire)

Cette feuille
s'est pu remplir
par le Corps.

SUR LA LIGNE DE FEU DEVANT PERTHES-LES-HURLUS



LA "MAISON FORESTIÈRE" QUI FUT L'OBJET DE FURIEUX COMBATS.

Cette "maison forestière", qui se trouve sur le passage des pioches, à deux cents mètres des sapes qui tombent aux tranchées de première ligne, est presque ainsi ciblée que la fameuse Maison du Passant. Elle fut prise et reprise plusieurs fois et au prix de

sanglants engagements. Les obus laissent journellement leurs traces tout autour et jusqu' sur ses murs. Au fond, un cimetière, celui des nôtres, se dresse à l'ombre des sapins mélancoliques. Au premier plan, on distingue les excavations creusées par des marmites.

BAYLE Casimir André

est né le 14/09/1874

À Saint Martin en Vercors

Il est le fils de Joseph

et de RIMET Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 02/10/1915

À l'âge de 41 ans

Tué au Combat

À Perthes-lès-Hurlus, Marne

Il est porté disparu



Ministère des armées - Mémoire des Hommes

Nom RAYLE

Prénoms Casimir André

Grade 2^e classe

Corps 52^e R.I.

N^o 9467 au Corps. — Cl. 1894

Matricule. 1147 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 25 Septembre 1915

à Perthes les Hurlus (Marne)

Genre de mort décès fixé par jugement déclaratif de décès rendu le 17 août 1917 par le

Tribunal Civil de Grenoble.

Né le 14 Septembre 1874

à St-Martin en Vercoq département Drôme

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
pour le Corps

Jugement rendu le 17 Août 1917
par le Tribunal de Grenoble
acte ou jugement transcrit le 5 Septembre 1917
Challanaye 1 Hérault
N^o du registre d'état civil 2692 4/10

334-708-1921. [20434]

698. La Grande Guerre 1914-15. — PERTHES-les-HURLUS (Marne) — Aspect de l'entrée du village après les terribles combats dont il fut le théâtre.

Voir Paris n^o 693

A. B.



UZEL Joseph, Julien

est né le 10/08/1889

À Presles, lieu dit : Les Paillons

Il est le fils de Jean

et de REVOL Rosalie

Il était Cultivateur.

2° cl au 297° RI,

Il est décédé le 04/10/1915

À l'âge de 26 ans

Tué sur le champ de bataille

À l'Épine de Vedegrange, Marne

Il est porté Disparu



Eclatement d'une mine

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom UZEL

Prénoms Joseph

Grade 2^e classe

Corps 24^e d'infanterie

N^o { 2500 au Corps. — Cl. 1909

Matricule. { 515 au Recrutement Bourgeois

Mort pour la France le 2 octobre 1918

à Epine de Vedegrange, Marne

Genre de mort sur le champ de bataille

Mort pour la France

Né le 26 août 1889

à Reims Département Marne

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). {
à défaut rue et N^o.

Légionnaire rendu à

par le Tribunal de

acte de jugement transcrit le 5 Décembre 1919

à Reims (Léon)

N^o du registre d'état civil

219-708-1922. [260361]



ROZAND Martial, Julien

est né le 17/03/1873

À Rencurel, lieu dit : La Barbière

Il est le fils de Julien

et de PEYRAT Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 110° RIT,

Il est décédé le 24/10/1915

À l'âge de 42 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Vitry-le-François, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Vitry-le-François", N° 1197



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROZAND

Prénoms Marcel, Julien

Grade soldat

Corps 110^e rég^t 2^e Inf^{te} territoriale

N^o 1142 au Corps. — Cl. 1883

Matricule. 1153 au Recrutement Bouguin

Mort pour la France le : 24 octobre 1915

L'hôpital : morte au Vét^o-la-François

Genre de mort : maladie contractée au service
parlante au cours d'une fièvre typhoïde

Né le : 17 mars 1873

à Bercueil Département Yonne

Aff. municipal (p^r Paris et Lyon) :
 a défaut rue et N^o. }

Jugement rendu le 2. 8.

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le familleamicale

à La Rivière (Yonne)

N^o du registre d'état civil _____

314-706-1928. (20434)



1916

De Verdun à la Somme, sommet de la guerre d'usure, et de l'horreur

En Champagne, en Artois, dans la Somme il y a eu bien plus de tués qu'à Verdun. Pourtant ce nom reste dans la mémoire collective des français comme le symbole de la résistance à l'invasion.

Alors qu'ils préparent la grande offensive d'été, les Français et les Britanniques sont devancés par les Allemands qui en février lancent une attaque sur Verdun, un secteur du front jusque-là assez calme. Objectif allemand : fixer et détruire les armées françaises en leur imposant des efforts surhumains.

Surprise totale du côté français, même si de nombreux signes précurseurs avaient été signalés. Le premier jour, un million d'obus sont tirés, c'est l'enfer. Il n'y a plus de front, seulement des positions qu'on essaie vainement de relier entre elles.

Mais après les flottements du début, les généraux Pétain puis Nivelle parviennent à redresser la situation et alimenter, nuit et jour, le champ de bataille en hommes et munitions par la seule route qui relie Bar-le-Duc à Verdun, la « Voie Sacrée ». Pendant 6 mois les Allemands lanceront des attaques de part et d'autre de la Meuse mais le 15 décembre, la grande bataille s'achève sur pratiquement les mêmes positions qu'en février 1916.

Malgré les difficultés rencontrées à Verdun, l'offensive franco-britannique de la Somme est déclenchée le 1^{er} juillet après une formidable préparation d'artillerie de 6 jours. Mais sur la troisième ligne de défense, les Allemands et leurs mitrailleuses sont toujours là.

Janvier-février : les Allemands multiplient les actions d'un bout à l'autre du front : en Champagne, dans les Flandres, en Artois, dans la Somme, dans les Vosges. C'est le signe qu'une grande offensive allemande se prépare, mais où se déclenchera-t-elle ?

Février : pour desserrer le blocus maritime imposé par l'Angleterre, l'Allemagne décide d'intensifier la guerre sous-marine au risque de voir se dresser contre elle les puissances neutres, notamment les Etats-Unis.

14 février : conférence-franco-britannique qui fixe le début de la bataille de la Somme au 1^{er} juillet.



21 février : début de la bataille de Verdun, qui deviendra pour la France la bataille symbole de la Grande Guerre. *“Equipés de casque d’acier (Stahlhelm), 2 jours de vivre, 150 cartouches, 2 ou 3 grenades, les Allemands prennent le chemin des 1^{ères} lignes”.*

21-25 février : déchaînement de l’artillerie allemande. Pertes de plusieurs villages, recul français, perte du Fort de Douaumont. Nomination du général Pétain à la tête de la 2^e armée à Verdun.



“L’enfer commence à 7 heures du matin ce n’est plus qu’un horrible bourdonnement de monstrueux insectes déchirants l’air... de formidables explosions retournent la terre, le trommelfeuer. Un million d’obus allemands s’abattent sur les lignes françaises”.

Une nouvelle arme est utilisée de façon intensive, le lance-flamme.

Mars-avril : Lorraine Erbéviller.

9 avril : Pétain lance son appel : « *Courage, on les aura !* »

Mai-septembre : à Verdun, attaques et contre-attaques meurtrières se succèdent : fort de Douaumont, de Vaux, village de Fleury, côte 304, ... pris, perdus, repris.

« Le 14 mai les hommes sont las, première mutinerie ; les sous-lieutenants Herduin et Millant resteront célèbres, ils seront fusillés sans procès donc en toute illégalité, le 11 juin, et réhabilités, comme d’autres, plus tard ; cependant, les hommes partiront tout de même au combat ».

Une journée comme les autres, le 3 juin :

“Le bombardement augmente d’intensité, il cesse brusquement pour reprendre en rafales... Les hommes se recroquevillent dans leur trou et subissent passivement ce déluge, non sans pertes... Les allemands sont repoussés. La nuit venue, il faut se ravitailler en matériel et en vivres... Beaucoup de blessés, ils sont sourds, commotionnés, leur visage et mains ruissellent de sang... « Ils m’ont bien maquillé le portrait dira l’un de nous »...

11 juillet : offensive allemande pour prendre Verdun. Echec.

1^{er}-27 juillet : bataille de la Somme. Opération combinée franco-



britannique. L'enfer de la Somme s'ajoute à celui de Verdun.

Les pertes anglaises sont considérables. Au soir de la première journée, 60 000 hommes sont morts, disparus ou blessés, un chiffre hallucinant ! C'est le plus grand désastre de l'histoire militaire britannique.

"Le pilonnage dura 6 jours pleins avec des émissions de gaz phosgène puissant suffocant et nouvelle arme chimique, le paysage était illuminé comme par une série ininterrompue d'éclairs de chaleur".

4 septembre-18 octobre : seconde phase de la bataille de la Somme sous des pluies diluviennes qui transforment le champ de bataille en un immense bourbier. Quelques succès qui restent très locaux. Pas de rupture du front.



24 octobre-2 novembre : vers la fin de la bataille de Verdun : contre-offensive française, les

forts de Douaumont et de Vaux sont repris. Le 15 décembre la bataille s'achève, la situation sur le terrain est à peu de choses près la même qu'au matin du 21 février...



Depuis 1915, une nouvelle arme est à l'étude : le char d'assaut

Ces premiers chars feront leur apparition le 15 septembre 1916 à Flers-Courcelette, (Somme) mais ne démontreront leur efficacité qu'en 1917 et surtout 1918.

Le 30 septembre : une nouvelle subdivision de l'artillerie est créée : l'artillerie d'assaut ou AS.

5-14 novembre : fin de la bataille de la Somme. Les adversaires en sortent épu-

sés et ont perdu une bonne partie de leurs réserves.

15-18 décembre : dernière offensive française à Verdun. En 3 jours tout le secteur de Verdun redevient français.

Fin 1916 : embarquement des armées pour Salonique sur les vaisseaux "le Canada" et le Lutétia".

Au niveau politique rien ne change, le gouvernement avance puis recule, le général Joffre campe sur ses positions mais doit faire face à des généraux de plus en plus remuants qui n'hésitent plus à le contredire. Le 26 décembre le gouvernement demande le départ de Joffre qui s'incline. Pour adoucir ce "limogeage", le gouvernement nomme le général Joffre Maréchal de France. La presse est muselée, censurée et publie un certain nombre de contrevérités.

Le Maréchal Joffre est remplacé par le général Nivelle.

Pertes totales sur l'ensemble de la bataille de Verdun : françaises 336 000 ; allemandes 330 000.

Pertes totales sur l'ensemble de la bataille de la Somme : 900 000 hommes, une des pires hécatombes de l'histoire.



En 1916, 18 de nos soldats trouveront la mort sur les différents champs de bataille.



Les troupes montent à Verdun, 1916

BELLIER Joseph, François, Adolphe

est né le 15/06/1875

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Adolphe

et de ISTRE Sylvie

Il était Cultivateur.

2° cl au 112° RT,

Il est décédé le 19/02/1916

À l'âge de 41 ans

Tué à l'ennemi

À Souain, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"L'Opéra", N° 43



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BEYLIER
 Prénoms Joseph François Etienne
 Grade 1^{er} Classe
 Corps 112^e Rég^t 7^{al} d'Infanterie
 N° 16467 au Corps. — Cl. 1896
 Matricule. 1118 au Recrutement Montebian
 Mort pour la France le 19 février 1916
 à Sauvies (Marne)
 Genre de mort Fusillé l'ennemi
 N° 15 Juin 1895
 à Montebian (Marne) Département Marne
 Arr^{ts} municipaux (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rose et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte de transcrit le 31 Décembre 1916
Sauvies Martin en Vercors
 N° du registre d'état civil _____ (Marne)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Nécropole Nationale d'Opémont



GERBOUD Joseph, Marius

est né le 01/09/1889

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de François

et de ODIER Pauline

Il était Cultivateur.

2° cl au 150° RI,

Il est décédé le 02/04/1916

À l'âge de 27 ans

De ses blessures de guerre

À L'Hôpital de Bar-le-Duc, Meuse



Il est inhumé à la

Nécropole Nationale

"Bar-le Duc",

N° 1093

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GERBOUD**
 Prénoms **Joseph, Marius**
 Grade **Solbat**
 Corps **150^e Régiment d'infanterie**
 N° **33304** au Corps. — Cl. **1909**
 Matricule. **955** au Recrutement de Montélimar
 Mort pour la France le **2 avril 1916**
 à **Bar-le-Duc, Hôpital militaire n° 111**
 Genre de mort **Blessures de guerre**
 Né le **1^{er} septembre 1889**
 à **St Julien en Steno** Département de la **Prusse**
 Arr^e municipal (n° Paris et Lyon) **1**
 à devant rue et N° **1**
 Jugement rendu le **2^e C.**
 par le Tribunal de **St Julien en Steno**
 acte ou jugement transcrit le **2 avril 1916**
 N° du registre d'état civil



Nécropole Nationale de Bar Le Duc

COTTIN Louis, Daniel, Florentin

est né le 15/11/1878

À Rencurel, lieu dit : Prélong

Il est le fils de Joseph

et de MARTINET Alexandrine

Il était Frère des écoles.

2^e cl au 31^{er} RI,

Il est décédé le 03/04/1916

À l'âge de 38 ans

Tué à l'ennemi

À la Main de Massiges, Marne

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **COTTIN**

Prénoms *Louis Daniel Florentin*

Grade *Soldat*

Corps *34^e Régiment d'Infanterie*

N^o *1665* au Corps. — Cl. *1898*

Matricule. *1665* au Recrutement *Bouquin*

Mort pour la France le *3 Avril 1916*

à *Mattiged, Marne*

Genre de mort *Tua l'Ennemi*

Né le *15 Novembre 1878*

à *Rencurel* Département *Meuse*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *25 Mai 1916*
Rencurel (Meuse)

N^o du registre d'état civil *544*

554.706.1091. 104111



COLLAVET Louis, Damien, Etienne

est né le 02/11/1884

À Rencurel,

lieu dit : Hameau de l'Eglise

Il est le fils de Damien

et de ROGNIN Pauline

Il était Tailleur d'Habits.

Sapeur Mineur au 4^e R Génie,

Il est décédé le 04/05/1916

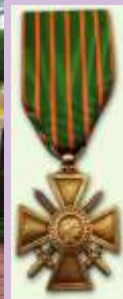
À l'âge de 32 ans

De ses blessures de guerre

Dans l'Ambulance 3/12 de Balincourt, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Chattancourt", N° 807





JULLIEN Léon, Julien, Félicien

est né le 28/07/1883

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Julien

et de ARNAUD Elise

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 08/05/1916

À l'âge de 33 ans

De ses blessures de guerre

A l'Ambulance 3/5 de Dugny, Meuse

Il est inhumé à Saint-Julien-en-Vercors



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
© Ministère de la Guerre - Ministère des Hommes

Nom JULLIEN
Prénoms Léon Julien Félicien
Grade 2^e classe
Corps 52^e R.T.A. *Intérieur 2^e B. 4^e*
N^o { 15663 au Corps. — Cl. 1903
Matricule. { 804 au Recrutement Montélimar
Mort pour la France le 8 Mai 1916
à 1^{re} ambulance 3/5 *a. Dupuy-Moulin*
Genre de mort blessures de guerre
Né le 28 Juillet 1883
à St Julien en Vercois *Vercois* département Drôme
Arr^o municipal (1^{er} Paris et Lyon), }
à tel ou tel rue et N^o, }

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 18 Juin 1916
St Julien en Vercois
N^o du registre d'état civil 1056 (Drôme)

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



BOREL Joseph, Julien, Bernard

est né le 20/08/1882

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Joseph

et de GUERIN Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 22/06/1916

À l'âge de 34 ans

A l'Ambulance 4/54 de Dugny, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Landrecourt-Lempire", N° C8



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Ministère de la défense - Mémoire des hommes

Nom B O R E L

Prénoms Joseph Julien Bernard

Grade 2^e classe

Corps 52^e R^g I^{er} Infanterie

N^o { 13945 au Corps. — Cl. 1902

Matricule. { 940 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 23 Juin 1916

à Landrecourt (ambulance 4/54) Meuse

Genre de mort blessures de guerre

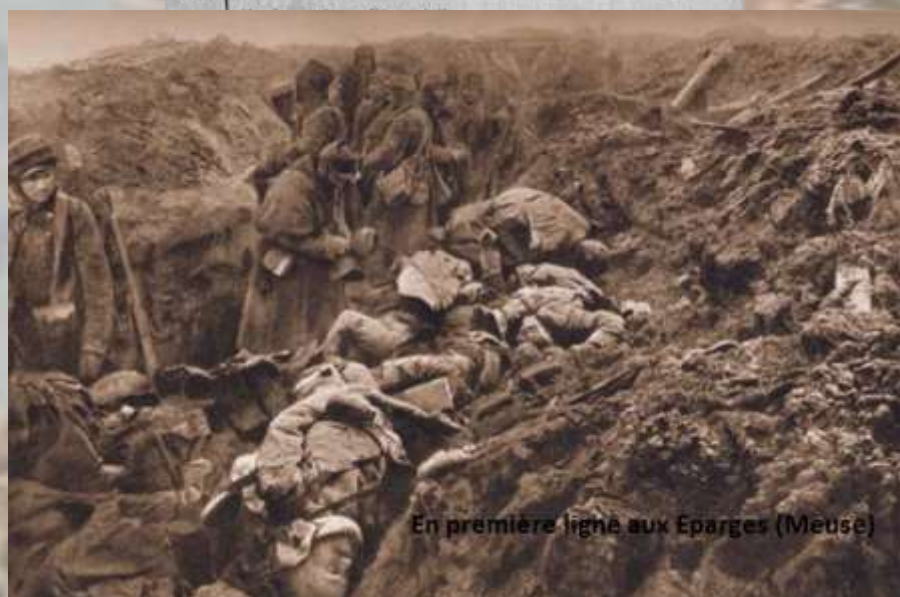
Né le 20 août 1882

St Julien en Verdon Département Drôme

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon) Verdon
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas
à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 18 octobre 1916
Chamaler (Drôme)



En première ligne aux Eparges (Meuse)

GLENAT Gaston, Raoul, Désiré

est né le 26/08/1893

À Rencurel, lieu dit : Mas des Ailes

Il est le fils de Julien, Auguste

et de ROUSSET Marie, Léontine

Il était Cultivateur.

Sergent au 14^e BCA,

Il est décédé le 23/06/1916

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Verdun, Meuse

Il est porté Disparu



Le 14^e BCA

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Glenat*
 Prénoms *Gaston Armand Désiré*
 Grade *Sergent*
 Corps *N°1* **BAT. 1^{er} CHASSEURS** *1^{er} Régiment*
 N° *1912* au Corps. — Cl. *1912*
 Matricule. *27* au Recrutement *Bourgeois*
 Mort pour la France le *23 Juin 1916* *Raid de la Somme*
 à *Colonne d'Avance* *Monte*
 Genre de mort. *Cu à l'ennemi*

Né le *26 Août 1893*
 à *Arancourt* Département *Somme*
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
 à défaut rose et N°.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *29 Août 1918*
 à *Arancourt, Somme*
 N° du registre d'état civil _____



Tranchée à Verdun

ROZAND Marius, Eloi

est né le 18/05/1885

À Corrençon, lieu dit : Le Village

Il est le fils de Adrien

et de RAFFIN Marie

Il était Voiturier.

2° cl avec son cheval au 140° RI,

Il est décédé le 25/06/1916

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

À Thiaumont, Meuse

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROZAND
 Prénoms Maxime Éloi
 Grade Soldat
 Corps 340^e Rég^t. d'Infanterie 17^e L^g
 N^o 24526 au Corps - 1905
 Matricule. 825 au Recrutement Grenoble
 Mort pour la France le 25 juin 1916
 à Thiaumont (Meuse)
 Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 18 Mai 1885

à Cernusson Département Isère

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). }
 à défaut rue et N^o. }

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 20 octobre 1916
 à Leucurel (Yver)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

11. - La Bataille de Verdun. - Ruines de l'ouvrage de THIAUMONT

Position importante commandant la Cote de Verdun, la Route de Meuse et celle de Fleury. Du Mai à Septembre 1916, furent l'objet des plus durs combats. Si les gaz, si les obusiers bombardement, si les avions répétés d'incendie saient des braves combattants à ces positions.





GLENAT FORÊT Auguste, Baptiste

est né le 29/12/1891

À Presles,

lieu dit : La Goulandière

Il est le fils de Joseph

et de PHILIBERT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 18/08/1916

À l'âge de 25 ans



Tué à l'ennemi à Retegne-

bois, Verdun, Meuse

Il est inhumé à la

Nécropole Nationale

"Douaumont",

N° 12283

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLE NAT

Prénoms Auguste Baptiste

Grade Soldat. (S.X)

Corps 140^e Rég^t d'Infanterie 4^e ^{de} ligne

N^o 14.106 au Corps. — Cl. 1911

Matricule. 1435 au Recrutement Bougen

Mort pour la France le 18 Août 1916

à Requenaux Indre

Genre de mort. Tué à l'ennemi

Né le 29 Décembre 1891

à Prosses Département Fin

Arr^t municipal (1^{er} Paris et Louv.)
à blason et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 25 Novembre 1916
à Prosses Département Fin

Ces parties
n'ont pas à remplir
par le Corps.



Nécropole Nationale "Douaumont"



GLENAT FORÊT Julien,

Félicien, Amédée

est né le 08/04/1889

À Presles,

lieu dit : La Goulandière

Il est le fils de Joseph

et de PHILIBERT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 2° RI colonial,

Il est décédé le 05/09/1916

À l'âge de 27 ans

Tué à l'ennemi

Entre Barleux et Belay-en-Santerre, Somme

Il est porté Disparu

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Glénat*
 Prénoms *Julien, Felicien, Amédée, dit Torré*
 Grade *2^e classe*
 Corps *6^e V^e d'Infanterie Coloniale*
 N^o *14413* au Corps. — Cl. *1909*
 Matricule. *494* au Recensement *Bourgoin*
 Mort pour la France le *5 septembre 1916* *Somme*
entre Barleux et Bellay-en-Santerre
 Genre de mort *Qui à l'ennemi*

Né le *8 avril 1889*
 à *Presles* Département *Tierce*
 Arrondissement (p^r Paris et Lyon) }
 à tel ou tel rue et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement intervenu le *10 Décembre 1916*
 à *Presles, Tierce*
 N^o du registre d'état civil _____

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps



BOUCHIER Louis, Adrien

est né le 02/10/1888

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Julien

et de MARCON Séraphine

Il était Cultivateur.

2^e cl au 29^e RI,

Il est décédé le 07/09/1916

À l'âge de 28 ans

Tué à l'ennemi

À Barleux, Somme



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
"Villers-Carbonnel",
N° 73*



Nom **BOUCHIER**
 Prénoms **Louis Victorien**
 Grade **2^e classe**
 Corps **297^e RI**
 N° **4422** au Corps. — Cl. **1908**
 Matricule. { **791** au Recrutement **Montbéliard**
 Mort pour la France le **6 Septembre 1916**
 à **Bardoux (Somme)**
 Genre de mort **Lui a l'ennemi**
1^{er} Jug^t distict^l de Somme
 Né le **2 octobre 1888**
 à **St Julien en Vaast** Département **Ornne**
 arr^l municipal (p^r Paris et Lyon). {
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le **8 Février 1921**
 par le Tribunal de **Tul**
 acte ou jugement transcrit le **20 Février 1921**
 à **St Julien en Vaast (Ornne)**
 N° du registre d'état civil
 534-708-1921. [26434.]



Nécropole Nationale "VILLERS-CARBONNEL (Somme)

BROCHIER Georges, Victor

est né le 28/12/1891

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Achille

et de GUERIN Marie

Il était Etudiant.

2° cl au 363° RI,

Il est décédé le 10/09/1916

À l'âge de 25 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital d'évacuation N°15,

Cerisy-Gailly, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Cerisy", N°175



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BROCHIER
 Prénoms Césaire, Victor
 Grade 2^e classe
 Corps 363^e R.I. Infanterie
 N^o 15554 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule 951 au Recrutement Montbéliard
 Mort pour la France le 10 septembre 1916
 à l'Hôpital Evreux N^o 15 Cecy Gailly
 Genre de mort suites de blessures de guerre

Né le 28 Décembre 1891
 à St Julien en Vacors Département Seine
 Arr^o municipal (Paris et Lyon) :
 à défaut voir N^o.

Jugement rendu les
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 26 Décembre 1916
 à St Julien en Vacors, Seine

Cet acte n'est pas à remplir par le Corps.



Nécropole Nationale de CERISY-GAILLY (Somme)
Tombes anglaises et françaises

MORIN Auguste, Henri

est né le 20/05/1892

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Clots

Il est le fils de Auguste

et de CALLET Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 68° BCA,

Il est décédé le 28/10/1916

À l'âge de 24 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital du Panthéon, Paris

Il est inhumé au Carré militaire

d'Ivry-sur-Seine



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MURIN
 Prénoms Auguste Henri
 Grade 2^e Classe
 Corps 68^e Rég^{nt} de Chasseurs
 N° 3255 au Corps. — Cl. 1912
 Matricule. 949 au Recrutement. Hautelima
 Mort pour la France le 28 Octobre 1916
 à L'hôp^l du Ponthion (Paris) 1^{er}
 Genre de mort Mort des suites de Blessures
de guerre
 Né le 20 Mai 1892
 à Livry-sur-Seine Département Seine
 Arrst municipal (p^r Paris et Lyon) Livry-sur-Seine
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le 20 domicile
 par le Tribunal de Livry-sur-Seine
 acte ou jugement transcrit le 20 Livry
 Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Carré militaire d'Ivry-sur-Seine

MALSAND Robert, Emile, Paul

est né le 08/05/1897

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Village

Il est le fils de Emile, Constant

et de GELLY Marie, Laurentine

Il était Cultivateur.

2° cl au 33° RIC,

Il est décédé le 09/11/1916

À l'âge de 19 ans

Tué à l'ennemi

À Becquincourt, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Dompierres-Becquincourt", N° 506



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ~~MALSAUD~~ NALSAND

Prénoms Robert Emile Paul

Grade 2^e Classe 11^e E

Corps 33^e Colonial Regt d'Infanterie Coloniale

N^o 10485 au Corps. — Cl. 1917

Matricule. 988 à Recrutement Chantemerle

Mort pour la France le 9 Novembre 1916
à Beaucourt (Somme)

Genre de mort Gué à l'ennemi

Né le 8^{me} 5 1894
à St Martin en Vercors Département Drôme

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o. } —

Jugement rendu le 13 août 1921
par le Tribunal de Die
Lequel jugement transcrit le 7 Septembre 1921
à St Martin en Vercors (Drôme)
N^o du registre d'état civil

Cette partie
doit être remplie
par le Corps.



Nécropole Nationale "Dompiennes-Becquincourt"



IDELON Albert, Lucien, Joseph

est né le 22/10/1895

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Château

Il est le fils de Emilien

et de ALLEGRET Joséphine

Il était Cultivateur.

2° cl au 17° RI,

Il est décédé le 30/11/1916

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Génarmont, Somme

Il est porté Disparu

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **IDELON**
 Prénoms *Albert Lucien Joseph*
 Grade *louis classe*
 Corps *Meine Régiment d'Infanterie*
 N° *14067* au Corps. — Cl. *1915*
 Matricule, *12* au Recrutement *Montelimer*
 Mort pour la France le *30 Novembre 1916*
 à *Générmont (Somme)*
 Genre de mort *Tué à l'ennemi*

Né le *22 Octobre 1895*
 à *Saint-Julien-en-Vercors* Département *Drôme*
 Arr. municipal (p. Paris et Lyon),
 à débiter rue et N°.

Cette notice
 sera inscrite
 sur le Corps
 {
 acte au logement transcrit le *28 février 1917*
 à *Saint-Julien-en-Vercors (Drôme)*
 N° du registre d'état civil *1162/4702*



Le hameau de Générmont (Somme) enlevé le 14 octobre 1916



GLENAT Amédée, Léon, Julien

est né le 29/11/1885

À Rencurel,

lieu dit : La Côte

*Il est le fils de Joseph, Léonce
et de IDELON Julienne, Sylvie*

Il était Cultivateur.

2° cl au 340° RI,

Il est décédé le 06/12/1916

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

À la Cote 304, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Esnes-en-Argonne", N°1469

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLÉNAT

Prénoms Amédée Séry Jules

Grade Soldat

Corps 340^e Rég^t d'Infanterie

N^o 24859 an Corps. — Cl. 1905

Matricule. 805 au Recrutement Stenay

Mort pour la France le 6 Novembre 1916
La cote 311 (M. 1916)

Genre de mort Fusillé à l'ennemi

Né le 29 Novembre 1875

à Stenay Département Meuse

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 26 Mars 1917
Stenay Meuse

Ces renseignements ne sont pas à recueillir pour le Corps.





MICHEL Wilfrid, Adrien

est né le 26/08/1886

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Aux Moreaux

Il est le fils de Wilfrid

et de ARGUILLET Marie, Léoncie

Il était Boucher.

2° cl au 352° RI,

Il est décédé le 11/12/1916

À l'âge de 30 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital de Fleury-sur-Aire,

Meuse

Il est inhumé à la

Nécropole Nationale

"Rembercourt-aux-Pots",

N° 599



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom R I C H E L
 Prénoms Wilfrid Aérien
 Grade 2^e Classe
 Corps 252^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
 N° { 942 au Corps, — Cl. 1906
 Matricules { 1042 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 11 Décembre 1916
 à Fleury-sur-Aire (Meuse)
 Genre de mort blessures de guerre
 Né le 26 août 1885
St Martin en Vercors Département Drôme
 Arr^e municipale (p^r Paris et Lyon). {
 à défaut voir ci N°.

Logement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 29 Août 1916
St Martin en Vercors Drôme
 N° du registre d'état civil



ARGENCE Alfred, Paul

est né le 20/09/1895

À Saint-Just-de-Claix,

Il est le fils de Alcide

et de BLANC Berthe

Il était Menuisier.

2° cl au 38° BCA,

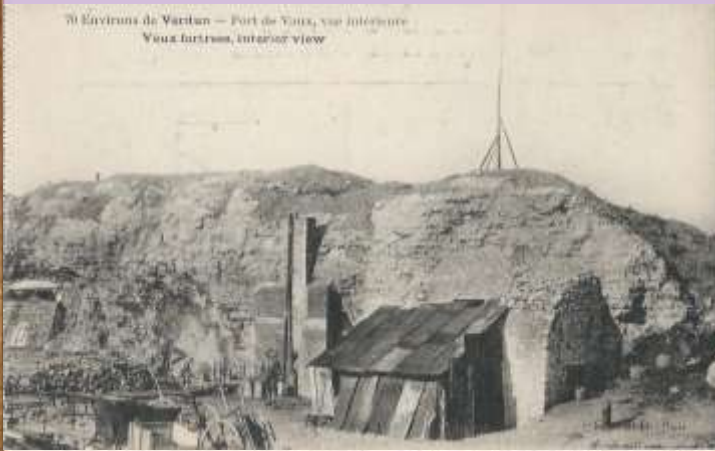
Il est décédé le 26/12/1916

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Verdun, Meuse

Il est porté Disparu



Nom A R C H E T O E

Prénoms Alfred Paul

Grade 5ème classe

Corps 302 Bataillon de Chasseurs Alpins

N° 7381 au Corps. — Cl. 1015

Matricule 1 au Recrutement MONTÉLIMAR

Mort pour la France le 25 Décembre 1916

H VERDUN

MEUSE

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 20 Septembre 1895

St. JULIEN de CLAIR Département Isère

Anc. municipal (p' Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 18 Mars 1919

par le Tribunal de Paris

acte ou jugement transcrit le 10 Avril 1919

Le Procureur Général

N° du registre d'état civil

Phot Paris n° 549 549 LES RUINES DE LA GRANDE GUERRE.
Env. de Verdun. — La Cote 304. — LL



1917

La guerre devient mondiale. Grandes offensives.

Crise morale et mutineries.

Aucune grande offensive n'a permis d'obtenir la percée tant attendue. En avril c'est pourtant encore une offensive censée être décisive que lance le Général Nivelle contre l'avis de la plupart des généraux et la grande réticence du gouvernement. Dès le soir du premier jour, l'offensive apparaît déjà comme un échec ;

elle sera néanmoins poursuivie pendant un mois.

A la suite de cette hécatombe sans précédent, plusieurs cas de mutineries sont apparus après les premiers jours de la bataille du Chemin des Dames. A l'arrière, des grèves montrent la lassitude de la population, sans pour autant basculer dans les revendications de type

révolutionnaire.

Par contre, en Allemagne la situation économique et sociale se dégrade de plus en plus. Le temps lui est compté. Car l'année 1917 est marquée également par deux événements majeurs dont l'effet ne se fera sentir qu'au cours de l'année 1918 : l'entrée en guerre des Etats-Unis avec l'arrivée des premiers contingents américains, et les négociations de paix entre la Russie et l'Allemagne.

Février-mars : guerre en Albanie

6 avril : les Etats-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne. Mais il faudra attendre un an avant que les troupes américaines soient opérationnelles.



Soldats britanniques

9 avril : offensive anglaise en Artois entre Arras et Lens pour faire diversion en vue de l'offensive du général Nivelle au Chemin des Dames. Arras et la crête de Vimy sont dégagés. Mais aucun progrès sur le plan stratégique.

« Il faut apprendre à reconnaître les sons des projectiles et déterminer leur point de chute pour se protéger... La meilleure amie du poilu c'est sa pelle... »



Général Pétain

16-22 avril : les Français attaquent entre Soissons et Reims les positions fortifiées allemandes du Chemin des Dames, sous la pluie, la neige et le froid.

Sans aucun effet de surprise, avec une préparation d'artillerie insuffisante et peu efficace en raison des conditions météo, l'attaque est vouée à l'échec. Les Allemands avaient eu connaissance du plan des opérations grâce un carnet retrouvé sur un soldat français tué au combat.



Reprise de l'attaque le lendemain. Aucun résultat significatif ; l'attaque est suspendue.

5 mai : reprise éphémère de l'attaque sur l'insistance des Anglais, sans plus de résultat.

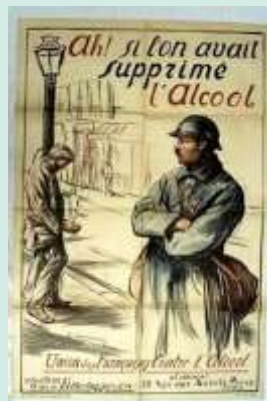
« Mai 1917, nous avons rencontré un petit ruisseau, nous cherchons à nous laver, nous ne l'avions pas fait depuis le 15 avril »

15 mai : la valse des dirigeants militaires et politiques se poursuit : le général Nivelle est remplacé par Pétain comme généralissime.

Pertes en un mois lors de la bataille du Chemin des Dames : allemandes 163 000, françaises 187 000 ; un des plus sanglants échecs de l'armée française pendant la Première Guerre Mondiale.

4 mai-mi-juin : les changements fréquents des responsables militaires amènent les hommes de troupe à s'interroger : sommes-nous encore à notre place ? Lors des repos, les poilus ne veulent plus aller à l'abattoir et réclament avec force des permissions. Les hommes des troupes sont malmenés par les petits chefs et une nouvelle "arme" apparaît pour les envoyer au combat, à la gnole, déjà fort rependue dans les tranchées, est ajoutée de l'éther.

"Je me défends en buvant, autrement je serai déjà à l'asile... l'âme du combattant c'est l'alcool." Les poilus appelleront bientôt cela le "carburant".



Les premiers cas de mutineries apparus après les premiers jours de la bataille du Chemin des Dames s'étendent. Sur une centaine de divisions que compte l'armée française, 54 sont touchées par les mutineries. Pétain considère qu'il y

a eu des manquements à tous les niveaux de la hiérarchie militaire. Des généraux et plusieurs hauts gradés sont relevés ou rétrogradés.

"...il a osé dire la vérité à ses supérieurs à savoir qu'un soldat qui n'a plus confiance dans les chefs qu'il a le sentiment que le commandement est trop éloigné de la troupe..." ce rapport transmis par la voie hiérarchique sera traité de rapport « *inconsidéré* » « *la mentalité de ce capitaine a évidemment besoin d'être un peu rectifiée* ».

Les conseils de guerre condamnent à mort 412 mutins, 55 condamnations seront exécutées.

Les mutineries ont en réalité réussi deux prodiges : faire cesser les attaques inutiles et faire respecter la loi sur les permissions tout en améliorant l'ordinaire, l'organisation de cantine, de dortoirs dans les gares lors des cantonnements.



Juin-décembre : Albanie, Grèce, Monastir

Les hommes nés en 1898 et 1899 sont intégrés

26 juin : la 1^{ère} division américaine débarque en France.

"En Lorraine, le pays si calme à notre arrivée, s'anime intensément avec le flot des Américains".

31 juillet-7 novembre 1917 : troisième bataille d'Ypres huit fois interrompue par un temps exécrable qui transforme le terrain en borbier. Prise de Passchendaele mais échec stratégique.

20-23 août : succès de l'offensive française à Verdun.

24-28 octobre : débâcle italienne à la bataille de Caporetto.

14 novembre : Poincaré appelle Clemenceau.



20 novembre-8 décembre : bataille de Cambrai.

Premier engagement réellement significatif de la nouvelle arme si prometteuse, le char qui, jusque là, s'apparentait plus à un cercueil roulant...

Succès initial lié à l'utilisation massive de chars Mark IV engagés sur un front de 20 km. Mais après les contre-attaques allemandes, retour aux positions initiales...

Et Cambrai n'est pas libéré.

15 décembre : armistice germano-russe.

22 décembre : ouverture des négociations entre les bolcheviks et les Allemands.

1917 : c'est l'année de la révolution russe qui déstabilise l'alliance, mais aussi celle de la faim pour les civils français et allemands. Autour de Paris des jardins potagers transforment les terrains vagues.

Le pape Benoît XV essaye d'intervenir pour que ce conflit cesse mais tous les belligérants restent sur leurs positions, ils veulent tous la paix mais sans rien lâcher ...

Les différents Etats-Majors seront-ils enfin réunis sous un même commandement, ils en parlent ?

Nos villages compteront encore 16 soldats tués ; la plupart avaient moins de 30 ans.



Deborah, char anglais Mark IV détruit lors de la bataille de Cambrai. Il a été exhumé par un passionné, Philippe Gorczynski, et est exposé dans le musée de Flesquières spécialement construit pour l'abriter. Depuis 1999, il est classé parmi les Monuments Historiques, au titre du patrimoine industriel.



Visite de Clémenceau au front

BONNET Jean Auguste Julien

est né le 27/03/1878

À Rencurel, lieu dit : L'Eglise

Il est le fils de Jean

et de MICHEL Louise

Il était Jardinier.

2e ci au 14e Escadron des Trains,

Il est décédé le 06/01/1917

À l'âge de 39 ans

De Maladie contractée aux armées

À l'hôpital Temporaire 78 d'Amiens, Somme

il est inhumé au

Cimetière Saint Pierre, N° 840, Amiens



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Bonnet*

Prénoms *Jules Auguste Julien*

Grade *2^e classe*

Corps *1^{er} ESCADRON DU TRAIN DES EQUIPAGES MILITAIRES*

N° *225* au Corps. — Cl. *1871*

Matricule. *420* au Recrutement *Boisgarny*

Mort pour la France le *6 Janvier 1918*

L'Hopital temp. 78 Lussac (Gironde)

Genre de mort *Maladie contractée avec service*

Né le *27 mars 1878*

Remours Département *Yonne*

arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *D.C.*

par le Tribunal de *Extrait des registres de décès*

acte ou jugement transmis au *Ministère de la Guerre*

le *11 - 1 - 18*

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



COLOMB Sylvain, Martial, Delphin

est né le 22/05/1878

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Toulouse

Il est le fils de Sylvain

et de ALBERT Victorine

Il était Meunier.

2° cl au 358° RI,

Il est décédé le 30/03/1917

À l'âge de 42 ans

Tué à l'ennemi

À Beauséjour, Marne

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COLOMB

Prénoms Sylvain, Martial, Sébastien

Grade Soldat de 1^{re} classe

Corps 55^e Régiment d'Infanterie

N° { 13444 au Corps. — Cl. 1891

Matricule. { 1226 au Recrutement de Montbénard

Mort pour la France le 30 Mars 1917

à la suite de travaux de tranchée à Beauséjour

Genre de mort Tués à l'ennemi

Né le 31 Mai 1878

à St Martin en Pons **Département de la** Gironde

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°. {

Legement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 25 Août 1917

à St Martin en Pons **Département de la** Gironde

N° du registre d'état civil _____

Ces parties
sont jointes
au dossier
par le Corps.

Soldat français à la Ferme de Beauséjour 1917 (site Husson)



BLANC Auguste, Félicien

est né le 02/05/1893

À Rencurel, lieu dit : Touron

Il est le fils de Joseph, Régis

et de GLENAT Léonie, Augustine

Il était Cultivateur.

2^e cl au 97^e RI,

Il est décédé le 07/04/1917

À l'âge de 24 ans

Des suites de maladie contractée en service

À Rencurel, Isère

Où il est inhumé

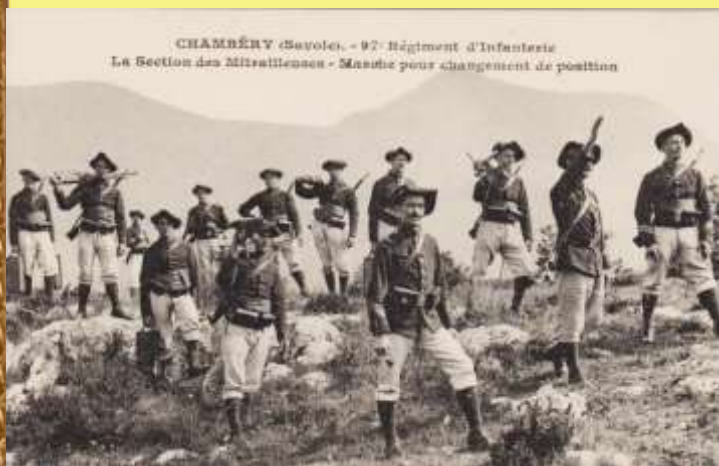




Photo du 97e de Grenoble période 1916-1918
(Site lagrandeguerre.cultureforum.net)



Un clairon du 97e RI (site alpins.fr)



MALSAND Adrien, Eugène

est né le 15/05/1879

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Emile, Adolphe

et de BAYLE Céline

Il était Cultivateur.

2° cl au 1° BAFERI,

Il est décédé le 11/04/1917

À l'âge de 38 ans

De ses blessures de guerre

À l'hôpital de Blida, Algérie

Son lieu d'inhumation n'est pas connu.





PHILIBERT Joanny, Georges, Adrien

est né le 08/03/1894

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : La Berthunière

Il est le fils de Jullien, Joseph

et de GAUTHIER Marie, Lucie, Lydie

Il était Menuisier.

Sapeur Mineur au 4° R Génie,

Il est décédé le 13/04/1917

À l'âge de 23 ans

Des suites de ses Blessures

dans l'Ambulance 204,

Villers-Marmery, Marne

Son lieu d'inhumation n'est pas connu.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PHILIBERT
 Prénoms Jeanne Joseph Adrien
 Grade Sergent
 Corps 1^{er} Régiment d'Artillerie
 N° 15832 au Corps. — Cl. 1908
 Matricule 604 au Recrutement 1^{er} Centre
 Mort pour la France le 13 Avril 1917
 à l'Ambulance 801, Villers-Marmery
 Genre de mort Suites de blessures de guerre
 Né le 8 Mars 1898
 à St Martin au Vercors, Département Drôme
 Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon) }
 à telant rue et N°.

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte de jugement transcrit le 5 Décembre 1920
 à St Martin au Vercors (Drôme)
 N° du registre d'état civil

309-708-1922. [20434]

Villers-Marmery - La Gare



Cliché Delaunay-maison

ROURE Bruno, Honoré, Joannès

est né le 06/06/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : le Village

Il est le fils de Louis

et de MARECHAL Marie, Julie

Il était Cordonnier.

2° cl au 40° RI,

Il est décédé le 16/04/1917

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

Au Bois de la Bovette, Aisne

Il est porté Disparu.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROURE**

Prénoms **Benoit Honoré Jean**

Grade **2^e Classe**

Corps **106^e Régiment Infanterie**

N^o **1665^e au Corps. — Cl. 1916**

Matricule. **St** au Recrutement **Montbéliard**

Mort pour la France le **16 Avril 1916**

au **Bois de la Borlette (Champ des Morts de Soupir)**

Genre de mort **tué à l'ennemi**

Né le **6 Juin 1876**

à **St-Martin-en-Vercors** département **Drôme**

Anc^{ien} municipal (p^{our} Paris et Lyon) **à défaut aux et N^o.**

Cette notice
n'est pas à verser
par le Corps.

Jugement rendu le **19 Octobre 1921**
par le Tribunal de **St Die**

avec ou jugement transcrit le **14 Novembre 1921**
St-Martin-en-Vercors

N^o du registre d'état civil **Drôme**

302-795-1023. [20434] **24/11/11**

Ruines de Soupir (1917)



CALLET Eugène, Jean, Nicolas

est né le 06/12/1896

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Prés

Il est le fils de Julien

et de EYMARD Marie

Il était Terrassier.

2° cl au 10° RI,

Il est décédé le 19/05/ 1917

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À La Courtine près Mesnil-les-Hurlus, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Saint-Jean-sur-Tourbe", N°1639



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
 © Ministère de la défense - Mémoire des hommes

Nom CALLET
 Prénoms Esigène Jean Nicolas
 Grade 2^e soldat
 Corps 10^e Rég^t d'Infanterie
 N^o 16034 au Corps. — Cl. 1916
 Matricule. 14 au Recrutement Montelimar
 Mort pour la France le 19 Mai 1917
 en Combat de la Coustine près Herbillières
 Genre de mort tué à l'ennemi
par état d'obus, blessures multiples
 Né le 6 Décembre 1896
 à St Julien en Vercors Département Drôme
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
 à défaut rue et N^o.

Cette partie
 s'est pu être remplie
 par le Corps.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 24 août 1917
St Julien en Vercors
 N^o du registre d'état civil 12000

534-708-1921. [20434.]



EN CHAMPAGNE. — Eglise de Herbillières-Barbus, Septembre 1916.

SIBEUD Eugène, Baptiste, Mary

est né le 13/03/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Menuisiers

Il est le fils de Pierre

et de GAUTHIER Noémie

Il était Sculpteur sur bois.

Brigadier au 84^e RA,

Il est décédé le 30/05/1917

À l'âge de 20 ans

Tué à l'ennemi

À Saint-Hilaire-le-Grand, Suippes, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Jonchery-sur-Suippes", N°1946



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom SIBERT Eugène Baptiste Mary

Prénoms Eugène Baptiste Mary

Grade Brigadier

Corps 84^e Rég^t d'Art^{illerie} 1^{re} S^éde

N^o 11128 an Corps. — Cl. 1896

Matricule. 1221 au Recrutement Montelimar

Mort pour la France le 30 mai 1917

St-Hilaire le Grand près Suippes

Genre de mort Eni à l'ennemi

Né le 13 Mars 1896

à Vergies le Grand Département Muse

Arr^{ondissement} Martien en Vercois
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le

24 avril 1917
Bruccorian et Béziers

N^o du registre d'état civil

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



832. La Grande Guerre 1914-18 313

CHAMPAGNE - Suippes - Usine incendiée par les Allemands.

Vind Paris 832

CALLET Aimé, Martin

est né le 12/11/1881

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Clots

Il est le fils de Julien

et de ROZAND Julienne

Il était Tailleur d'Habits

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 16/06/1917

À l'âge de 36 ans

Tué à l'ennemi

À Cuissy, Aisne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Oueilly", N°180



Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GALLET**

Prénoms **Aimé Martin**

Grade **soldat**

Corps **52^e Régiment Inf**

N° **51819** au Corps. — Cl. **1901**

Matricule. **1026** au Recrutement **Montélimar**

Mort pour la France le **16 juin 1917**

à **Crusilly (Ain)**

Genre de mort **tue à l'ennemi**

Né le **12 novembre 1891**

à **S'Julien en Jura** Département **Jura**

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut son et N°

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le **27 février 1918**
à **Grenoble Isère**

N° du registre d'état civil _____

Cette partie
à été rassemblée
par le Corps.

Nécropole Nationale "Oueilly",



PLACE Délile, Marcel, Léon

est né le 24/03/1887

À Villard-de-Lans, lieu dit : Herbouilly

Il est le fils de Lucien

et de BONNET Marie-Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 26° RI,

Il est décédé le 02/07/1917

À l'âge de 30 ans

D'intoxication par gaz

À Manoncourt-en-Woëvre, Meurthe-et-Moselle

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Noviant-au-Près", N° 347



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

PLACE

Nom PLACE

Prénoms Marcel Léon

Grade 2^e classe

Corps 6^e compagnie Régiment 5^e Infanterie

N^o 216139 au Corps. — Cl. 1907

Matricule. 1013 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 2 Juillet 1914

à L'Ancre 8/10 Manoussour en Vercors

Genre de mort Intoxication par gaz

Né le 24 Mars 1887

à Villars de Vaux Département Isère

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon) :

à défaut rue et N^o :

Jugement rendu

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le 26 Décembre 1918

à Saint Martin en Vercors

N^o du registre d'état civil Drome

220-208-1023. [24134]



Nécropole Nationale "Noviant-au-Près"



IDELON Marie, Julien

est né le 23/11/1886

À Rencurel, lieu dit : Le Becha

Il est le fils de Sylvain

et de COCHE Julienne

Il était Cultivateur.

2° cl au 1° RAM,

Il est décédé le 04/07/1917

À l'âge de 31 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Salonique, Grèce

*Il est inhumé dans la
nécropole militaire
de Zeïtenlick,
N° 3841, Salonique,
Grèce*



Source : Consulat général de
France à Thessalonique

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **IDELON**
 Prénoms *Marius Julien*
 Grade *2^e Canonnier*
 Corps **1^{er} RÉGIMENT D'ARTIE DE MONTAGNE**
 N^o { *015322* au Corps. — Cl. *1905*
 Matriecule. { *843* au Recrutement *Bourgeois*
 Mort pour la France le *4 juillet 1917*
 à *Salemagne* *Hôpital Temp "C" 8*
 Genre de mort *malade contractée en service*
Dysenterie bacillaire
 Né le *23 novembre 1885*
 à *Rennevel* Département *Isère*
 Arr^s municipal (n^o Paris et Lyon),
 à défaut rue et N^o. }

Cette partie
 a été
 par le Corps

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le *30 septembre 1917*
Rennevel Isère
 N^o du registre d'état civil



Embarquement de troupes *Parapentistes, 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne*
 Einschiffung französischer Truppen nach Sokolki

MAGNAN Marius, Eugène, Léon

est né le 18/01/1895

À Saint-Martin-en-Vercors , lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Lucien, Eugène

et de POUSON Clarisse

Il était Cultivateur.

2° cl au 28° BCA,

Il est décédé le 23/10/1917

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

À Pargny-Filain, Aisne



Il est inhumé à

la Nécropole

Nationale

"Vailly-sur-Aisne",

N °781

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MAGNAN
 Prénoms Marius Eugène Léon
 Grade 2^e Classe
 Corps 25^e B^{on} de Châtillon 3^e A.
 N° 6211 au Corps. — Cl. 1914
 Matricule. 16 au Recrutement Hautelimaire
 Mort pour la France le 23 Octobre 1914
 à près Bergny Filain (Aisne)
 Genre de mort Eue' à l'ennemi
 Né le 18 Janvier 1894
 à St Martin en Vercors Département Drôme
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le 23 Août 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 2 Septembre 1921
 à St Martin en Vercors
 N° du registre d'état civil (Drôme)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



VERDURE Georges, Louis

est né le 08/04/1895

À Méaudre, lieu dit : Mateaux

Il est le fils de Louis

et de ROUX Emma, Joséphine

Il était Boulanger.

2° cl au 28° BCA,

Il est décédé le 23/10/1917

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

À Pargny-Filain, Aisne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Soupir N°1", N°1274



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom VERDURE
 Prénoms Georges Louis
 Grade 2^e Classe
 Corps 28^e B^{te} de Chasseurs
 N^o { 6429 au Corps. — Cl. 1915
 datricule, { 197 au Récitement Grenoble
 mort pour la France le 22 Octobre 1917
fus Parguy Pchin (aisné)
 genre de mort Fus à l'ennemi

né le 1^{er} Avril 1895
Hiasscha Département Loire

re^o municipal (p^r Paris et Lyon), 1
 a défaut rue et N^o.

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 12 Mars 1918
Roubaud (Eire)
 N^o du registre d'état civil

209-708-1922. [20434]



Nécropole Nationale
 "Soupir" n° 1

REYMOND Paul, Hervé

est né le 18/11/1897

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Pélaillons

Il est le fils de Joseph

et de REPELLIN Sylvie

Il était : Maçon.

Et 2° cl au 1° RI Colonial du Maroc

Il est décédé le 23/10/1917

À l'âge de 19 ans

Tué à l'ennemi

Aux carrières de Bohéry, Aisne

Il est porté Disparu



Une carrière des tranchées de l'Aisne que l'ennemi avait fait y profondément creuser un réseau de souterrains.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **REYMOND**
 Prénoms **Paul Henri**
 Grade **soldat**
 Corps **Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc**
 N° **6/11750** au Corps. — Cl. **1917** 48^{me} 28^{me}
 Matricules **561** au Recrutement **de Bourges**
 Mort pour la France le **23 octobre 1917**
 sous **carrière de Bohery (Aisne)**
 Genre de mort **Etu à l'ennemi**
 Né le **18 novembre 1897**
 à **St-Marlin-en-perceux** Département **Vienne**
 Arr. municipal (p/ Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte au jugement transcrit le **5 novembre**
1919
Font en Royant
 N° du registre d'état civil **(Mun)**

969-705-1922. (36434)

5ème Année

EDITION DE PARIS

Le Petit Journal

5ème Année

MERCREDI
24
 OCTOBRE
 1919

L'ASSAUT VICTORIEUX DE NOS TROUPES chasse l'ennemi des carrières de l'Aisne et enlève le fort de la Malmaison

**Les carrières de Fréty, de Bohery, de Montpernaux ; 3 villages, Allennes, Vandœuvre, Chavignon ;
 25 canon et un énorme matériel ; les cases défilées sur la plaine de Lann ; 3 kilomètres et deux d'atout**

7.500 PRISONNIERS

Une journée glorieuse

La victoire est acquise. Les troupes de l'armée française ont vaincu l'ennemi dans la région de l'Aisne. Les troupes de l'armée française ont vaincu l'ennemi dans la région de l'Aisne. Les troupes de l'armée française ont vaincu l'ennemi dans la région de l'Aisne.

La conquête des cavernes

Les troupes de l'armée française ont vaincu l'ennemi dans la région de l'Aisne. Les troupes de l'armée française ont vaincu l'ennemi dans la région de l'Aisne. Les troupes de l'armée française ont vaincu l'ennemi dans la région de l'Aisne.

Le Cabinet Poincaré est reconstitué

M. Barthou devient ministre des Affaires étrangères



M. Poincaré, président du Conseil, a nommé M. Barthou ministre des Affaires étrangères. M. Barthou a été nommé ministre des Affaires étrangères. M. Barthou a été nommé ministre des Affaires étrangères.

FILET Henri

est né le 18/08/1898

À Rencurel, lieu dit : Le Village

Il est le fils de Henri

et de FUSTINONI Marie

Il était Cultivateur.

Sergent au 2° RI,

Il est décédé le 27/11/1917

À l'âge de 19 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital complémentaire,

Bordeaux, Gironde

Il est inhumé dans le carré militaire

'Bordeaux-Nord', N° 668



© Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom FILET
Prénoms Henri
Grade 2^e cap. de gend.
Corps 2^e Régiment d'infanterie 68^e Div.
N° 11023 au Corps. — Cl. 1918
Matricule. { 22 au Recrutement de Remoul
Mort pour la France le 26 Septembre 1918
à Château d'Orléans 14^e 38 à Bourges
Genre de mort tué de blessures causées en luttant
Franchement pour le service continué à l'ennemi
Né le 18 Août 1898
à Remoul Département de l'Yonne
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). {
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 9 C.
par le Tribunal de Paris
acte ou jugement transféré le 30 Novembre 1919

Cette feuille
n'est pas à remplir
par le Corps.



GIRARD Léonce, Marius, Félicien

est né le 05/08/1893

À Rencurel, lieu dit : La Côte

Il est le fils de Jean, Joseph

et de RIMET-MIGNON Constance, Eulalie

Il était Cultivateur.

2° cl au 54° B.C.A,

Il est décédé le 07/12/1917

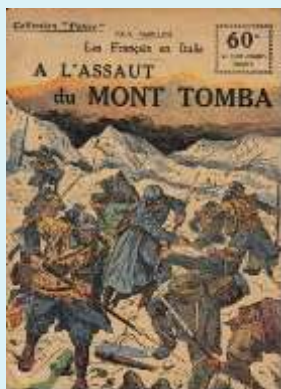
À l'âge de 24 ans

Tué à l'ennemi

À Monte Tomba, Italie

Il est inhumé au cimetière italien

Du Mont Tomba



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GIRARD
 Prénoms René Marius Théodore
 Grade 3^e Classe
 Corps 4^e 13^{me} de Chasseurs
 N^o 6648 au Corps. — Cl. 1913
 Matricule. 24 au Recrutement Bourguin
 Mort pour la France le 7 Décembre 1914
 à Monte-Tomba (Italie)
 Genre de mort Tués à l'ennemi

Né le 8 Août 1893
 à Renouvel Département Sièrre
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
 à quelc^r rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 16 Février 1915
 à Renouvel (Sièrre)

CAVASO DEL TOMBA - Panorama « Monte Tomba »



1918

Retour à la guerre de mouvement et dénouement final : la victoire en déchantant

Après l'armistice de Brest-Litovsk signé en décembre, la Russie signe la paix avec l'Allemagne en mars. L'Allemagne peut ainsi rapatrier des unités et les envoyer sur le front occidental dans l'espoir d'une percée décisive, avant que les divisions américaines ne soient opérationnelles.

« Sur le territoire français Clemenceau devient président du Conseil et président tout court sans partage avec des ministres non écoutés, les idées de Clémenceau sont toutes de bonnes idées. Il est tellement soutenu par les Français, qui voient en lui le sauveur, que Poincaré et les assemblées doivent composer. »



Dans le même temps se développe une guerre des chefs militaires : Foch et Pétain s'affrontent ; le premier est pour un commandement franco-anglais et une stratégie différente (deuxième ligne renforcée), l'autre, qui aimerait aussi ce poste de coordinateur des armées, est pour ne rien changer.

La population française est aussi remuante que ses chefs, 100 000 métallos se mettent en grève.

En Grande Bretagne, ce n'est pas mieux. Le principal souci des chefs militaires britanniques est de protéger leurs communications vers la Manche. Malmenés dans l'offensive allemande de mars, sans concertation avec les alliés, les Anglais reculent vers la mer pour éviter la prise des ports par les Allemands, ouvrant ainsi une brèche mortelle entre les armées françaises et britanniques.

Quant au président américain Wilson, il veut imposer ses vues sur l'Europe avant même d'avoir gagné la guerre et voudrait bâtir une « paix universelle » afin de ne pas attiser les sentiments de revanche, source de futurs conflits, pense-t-il avec discernement.



A l'aube de 1918, les Allemands jugent avec raison qu'ils ont de très bonnes cartes en main et qu'ils peuvent encore gagner la guerre. Ils sont prêts. Appliquant une nouvelle tactique d'infiltration des lignes adverses par vagues successives laissant une grande initiative aux troupes d'assaut, les Allemands vont lancer plusieurs offensives sur le front ouest, en Picardie, Flandres, Oise.

Janvier-juin : Tunisie Monastir, puis la Serbie et la Bulgarie. Les Allemands bombardent Paris du 30 au 31 janvier, la grosse Bertha entre en scène.

Toujours des combats en Alsace puis dans les Vosges.

“les Alpains sont las de tuer....pourtant ils tiennent encore de partout.”

3 mars : paix germano-russe signée à Brest-Litovsk, libérant les unités allemandes qui vont être envoyées sur le front ouest, en France.

21 mars-5 avril : offensive allemande en Picardie pour tenter de rompre le lien entre les armées françaises et anglaises. Le 26 mars, devant la cacophonie des dirigeants militaires, les politiques franco-anglais obligent les militaires à avoir un commandement commun.

Vendredi Saint, 29 mars : l'office bat son plein dans l'église Saint Gervais de Paris quand une explosion retentit. Une partie de la voûte s'effondre sur l'assistance, 91 personnes y perdront la vie et 68 seront blessées. L'église vient de subir la pire attaque de la vague de bombardement des *Pariser Kanonen*, d'une portée supérieure à 120 km, surnommés à tort « grosse bertha » en France (la



« grosse bertha » est en fait un canon de portée moindre). Ces *Pariser Kanonen* ont envoyé 367 obus sur Paris et les communes environnantes, causant la mort de 256 personnes.

Devant le danger l'unité française revient.

29 mars : incorporation de la classe 19.

30 mars-juin : en avril les Allemands attaquent dans l'Aisne, au Chemin des Dames. A l'insu des alliés, une quantité considérable d'hommes et de matériels ont été amenés par plus de 1800 trains. Comme à Verdun, la surprise est totale. Les lignes françaises sont enfoncées. Des unités entières sont capturées. En dépit d'une résistance acharnée, les Allemands prennent Château-Thierry ; ils sont à 70 km de Paris.

Mais, épuisés, ils doivent cesser leur offensive sans avoir pu franchir la Marne.

9 avril-1^{er} mai : offensive allemande contre les troupes britanniques ; prise d'Armentières, Merville, Mont Kemmel. La situation est grave mais l'épuisement des troupes allemandes oblige à arrêter l'offensive. Les Allemands sont cependant à seulement 16 km d'Amiens et à 80 km de Paris et ont coupé la voie ferrée Paris-Amiens-Calais ; ils reprennent confiance.

Autour d'Amiens au début de cette dernière grande offensive allemande qui aurait pu changer le cours de la guerre, le soldat qui parle est artilleur :

Les Boches font un tir de barrage en arrière de nous. L'ennemi attaque, pas de doute. Nous tirons à toute volée [...]. Le bombardement augmente d'intensité. Les obus tombent dans le bois proche et tuent nos chevaux. C'est alors un feu d'enfer [...]. Le capitaine nous téléphone de tirer toutes nos munitions sur Moreuil, où les Boches entrent en rangs serrés malgré le carnage que nous y faisons. [...] Plus de munitions. Il faut reculer encore mais on a tenu jusqu'à l'extrême limite. [...] Des troupes fraîches montent vers le champ de carnage. Un ordre arrive ; il faut reprendre position de suite. Quelle déconvenue !

Les alliés, bousculés dès le début de la bataille, se ressaisissent et résistent. Epuisés les Allemands cessent l'offensive sur ordre du GQG.

9-12 juin : échec de l'offensive allemande dans l'Oise, hommes et matériels viennent à manquer.

15 juillet : nouvelle attaque allemande dans la région de Reims, qui cesse par épuisement des combattants. La nouvelle stratégie de Foch est mise en place, la deuxième ligne de tranchée est renforcée. Les Allemands sont arrêtés et se replient.

" Le 27 juillet nouvelle contre-attaque allemande, c'est une lutte acharnée à la grenade, nous avons de lourdes pertes, mais nous sortons vainqueurs de cette nouvelle bataille 220 allemands prisonniers plus du matériel"

18 juillet : contre-offensive française qui reprend le Chemin des Dames. Les Allemands abandonnent la position en laissant 600 canons. Ludendorff comprend que la guerre est perdue.

8 août : nouvelle contre-offensive alliée sur le front de Picardie. 30 000 prisonniers allemands.

12-15 septembre : offensive américaine sur le Saillant de Saint Mihiel.

26 septembre-15 octobre : offensive franco-américaine en Champagne et en Argonne. Reflux des armées allemandes vers Sedan.



27 septembre-10 octobre : offensive britannique qui enfonce la ligne Siegfried. Libération de Douai, Le Cateau, Cambrai occupés depuis le 26 août 1914.

28 septembre-4 novembre : les Alliés attaquent des Flandres à la Meuse. Les Allemands sont en retraite. Libération de Lille, Roubaix, Tourcoing, région industrielle entièrement dévastée par les Allemands avant leur départ (destructions, dynamitages de toutes les infrastructures industrielles) comme l'a été la région minière quelques semaines auparavant.

6-20 octobre : alors qu'en Allemagne la révolution gronde et pour éviter un effondrement de l'armée allemande, les régimes impériaux allemand et autrichien entament des négociations de paix.

« Le 5 novembre 1918, à 6 heures du matin, Maurice Hacot, habitant d'Auchel et caporal affecté au centre radiotélégraphique de la tour Eiffel reçoit un message morse émis de Spa en Belgique. Il s'agit de la demande d'armistice de l'état-major allemand. »

8 novembre : arrivée de la délégation allemande dans la clairière de Rethondes. Le Kaiser déchu ne participera pas aux tractations et signatures.

Nuit du 10-11 novembre : 5h10, les délégués allemands signent la convention d'armistice.

11 novembre, 11h : l'armistice prend effet pour 36 jours, et sera renouvelé régulièrement jusqu'à la signature du traité de paix à Versailles en 1919.



Les conditions sont sévères : évacuation des territoires occupés y compris l'Alsace, la Lorraine et la Rhénanie plus tous les dommages de guerre.

« Dans les villes et villages les sirènes et le tocsin retentissent, mais la joie est triste, trop de deuil trop de souffrance. ». Clemenceau dira : "Nous avons gagné la guerre, mais reste maintenant à gagner la paix."

Puis fin 1918 arrive une terrible épidémie de grippe qui trouvera un terrain favorable dans une population affaiblie ; on comptera en France 200 000 morts.

"L'unique vainqueur de la Grande Guerre fut sans conteste les Etats Unis, spectateur de l'effondrement européen de 1917, ils ont vendu à qui mieux-mieux des marchandises de toutes sortes aux Français aux Britanniques etc... Ils sont devenus les banquiers du monde."

18 combattants de nos communes trouveront la mort en cette année 1918, mais ce n'est pas fini, un tombera en 1920 à l'étranger et un autre de ses blessures en 1921.

ROGNIN Paul, Elisée

est né le 25/06/1887

À Rencurel, lieu dit : Romeyère

Il est le fils de Jean, Pierre, Aléonce

et de ROGNIN Marie Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 18/04/1918

À l'âge de 31 ans

De ses blessures de guerre

À Bandeghem, Belgique



*Il est inhumé à la Né-
cropole Nationale
"Notre-Dame-de-
Lorette", Nord,
carré 6, rang 5,
N° 3123*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROGNIN

Prénoms Paul Elisée

Grade 2^e cl

Corps 22^e R. Infanterie

N^o 22442 au Corps. -- Cl. 1907

Matricule. { 1257 au Recrutement Bourgoin

Mort pour la France le 18 4 1918

à sub^{te} - aéroplan 62 Categorical
de Brandebourg Belgique clearing station

Genre de mort Blessures de guerre

Né le 25 6 1887

à Rencurel Département Ben

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
actes ou jugement transcrit le 8 juin 1923
à Rencurel Ben



Notre-Dame-de-Lorette

GIRARD Félix, Fernand

est né le 09/08/1891

À Die, lieu dit : Pont de la Griotte

Il est le fils de Jean , Marius

et de GAUTHIER Léa, Louise, Marie

Il était Papetier.

1° cl au 28° BCA,

Il est décédé le 04/05/1918

À l'âge de 27 ans

Tué à l'ennemi

Au Bois de Sénecat, côte 82, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GIRARD
 Prénoms Félix Fernand
 Grade 1^{re} Classe
 Corps 28^e B^{re} de Chasseurs
 N^o { 2698 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule. { 960 au Recrutement Hautefeuille
 Mort pour la France le 4 Mai 1918 (Re 83)
Bois de Sévignat (Somme)
 Genre de mort. Buc à l'ennemi

Né le 8 Août 1891
 à Die Département Drôme
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N^o.

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 11 Décembre 1919
Saint Martin en Vercors
Drôme
 N^o du registre d'état civil 259 / 148



Vind Paris n^o 1010 885 DANS LA SOMME. — Dépôt de matériel de tranchées
 aménagé par auto-camions. — L.L.

ARNAUD Léon, Joseph, Eugène

est né le 30/10/1897

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Bard

Il est le fils de Daniel

et de BELLIER Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 43° RIC,

Il est décédé le 09/06/1918

À l'âge de 20 ans

Tué à l'ennemi

À Vrigny, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"La-Croix-Ferlin", N° 573



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Ornaud
 Prénoms Sicr. Joseph Eugène
 Grade 2^e classe RSC
 Corps 4^e Rég^t Inf^{an} Calvaire
 N° 12030 au Corps. — Cl. 1917
 Matricule. 967 au Recrutement Boudschinar
 Mort pour la France le 9 juil 1918
 à Origny (Somme)
 Genre de mort fus. à l'ennemi
 Né le 30 octobre 1897
 à St Martin, Ternois Département de la Drome
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon) :
 à classer rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 16 décembre 1918
 à St Martin en Ternois (Drome)
 Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.





REPELLIN Clovis, Léon, Ulysse

est né le 23/03/1894

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : La Martelière

Il est le fils de Joseph

et de PEYRAÏL Marie

Il était Boucher.

Sergent au 13^e BCA,

Il est décédé le 23/06/1918

À l'âge de 24 ans

De ses blessures de guerre

À Hôpital temporaire 34bis, Zuydcoote, Nord

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Zuydcoote", N° 260



Médaille anglaise

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REPPELLIN Repellin

Prénoms Clovis Léon Ulysse

Grade Sergent

Corps 13^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

N^o 1041 au Corps, — Cl. 1914

Matricule. 665 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 23 juin 1918
à l'hôpital Temp^{te} St bas à Zuydcoote (Nord).

Genre de mort Blessures de guerre

Né le 23 mars 1894
à St Julien en Vercors Département Drôme

Arr^{te} municipal (p^r Paris et Lyon). }
à droit rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 4 décembre 1919
à St Julien en Vercors

N^o du registre d'état civil Drôme

968-708-1023 (06688)



GAUTHIER Daniel, Joseph

est né le 12/02/1894

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : La Domarière

Il est le fils de Joseph

et de MALSANG Lucie

Il était Cultivateur.

2° cl au 7° RTZ,

Il est décédé le 18/07/1918

À l'âge de 24 ans

Porté Disparu à Pernant, Aisne



© Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GAUTHIER
Prénoms Joseph
Grade 2^e classe
Corps 1^{er} Régiment de jeunes et vaillards
Matricule, { 36.126 au Corps. — Cl. 10.10
5.14 au Régiment de Valence.
Mort pour la France le 18 juillet 1918
Provisoire sur le champ de bataille de St. Quentin
Genre de mort accident
Mort sur le champ de bataille
Né le 12 février 1894 à Julien-en-Jarros
St. de la Chapelle Département Préville
Arr. municipal (p. Paris et Lyon) 1^{er} Rep. T. Hou. Algériens
Jugement rendu le 5 Décembre 1920
par le Tribunal de Die
noté au jugement transcrit le 14 Décembre
1921 à St Julien en Jarros
N° du registre d'état civil 101-700-1022. (20431)



Ruines de Soissons (1918)

FRIER Henri, Louis

est né le 02/04/1897

À Saint-Julien-en-Vercors,

Lieu Dit Le Château

Il est le fils de Jean-Josué

et de EYMARON Marie-Adélaïde

Il était Agriculteur.

2^e cl au 48^e 20/07/1918,

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Villers Hélon, Aisne

Il est porté Disparu.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom FRIER
 Prénoms Henri Louis
 Grade 2ème classe
 Corps 48^e R Infanterie
 N° { 45 159 au Corps. — Cl. 1917
 Matricule. { 920 au Recrutement de Montluçon
 Mort pour la France le 30 juillet 1918
 à Villers Hélon (Aisne)
 Genre de mort tue à l'ennemi
 Né le 2 avril 1897
 à St Julien en Vercors Département de la Drôme
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte au jugement transcrit le 14 novembre 1919
 à La Chapelle en Vercors
 N° du registre d'état civil (Drôme)

VILLERS HÉLON — L'Église — The Church



BELLIER Marius, Henri

est né le 26/07/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Pierres Grosses

Il est le fils de Naturel de

BELLIER Marie-Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 106° RI,

Il est décédé le 06/09/1918

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi à Ham, Somme



*Il est inhumé à la
Nécropole
Nationale
"Hattencourt",
N° 120*



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

BELLIER

Nom *Marius Henri*

Prénoms *Henri*

Grade *Soldat de 2^e classe*

Corps *1^{er} Régiment d'Infanterie*

N^o *1841* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. *9* au Recrutement *Montellier*

Mort pour la France le *8 Septembre 1915*

Bataille de Ham

Lieu de mort *Ham à l'ennemi*

Né le *25 Juillet 1895*

St Martin des Vescs Département *Trévi*

Commune (p. Paris et Lyon). *St Martin des Vescs*

à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte de jugement transcrit le *28 Septembre 1919*

N^o du registre d'état civil *24210*





GLENAT Gaston, Joseph, Fulbert, Anatole

est né le 12/11/1883

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Berthonnets

Il est le fils de Jean-Baptiste

et de ODIER Zélie

Il était Agriculteur.

Sergent au 414^e RI,

Il est décédé le 29/09/1918

À l'âge de 35 ans

Tué à l'ennemi

À l'Épine de Vedegrange, Marne



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
"Jonchery-sur-
Suippes", N° 4278*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLÉNAT
 Prénoms Gaston Joseph Fulbert Anatole
 Grade Sergent
 Corps 4^e Rég^t d'Infanterie
 N° { 22225 Corps. — Cl. 1903
 Matricule. { 906 au Recrutement Montélimar
 Part pour la France le 29 septembre 1918 Bellevue
de l'Yonne
deur d'Annapolis (Marne)
 Cause de mort tue à l'ennemi
 Né le 10 novembre 1883
St Martin en Vercors Département Drôme
 (n° municipal (n° Paris et Lyon))
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 21 Mars 1920
 à St Martin en Vercors, Drôme



GLENAT Henri, Julien, Elisée

est né le 28/02/1888

À Rencurel, lieu dit : Les Pinets

Il est le fils de Julien

et de RUEL Marie, Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 6° RIC,

Il est décédé le 15/10/1918

À l'âge de 30 ans

Mort en captivité

À Mulheim, Allemagne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Prisonniers de Guerre", N° 11928, Sarrebourg



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **Glenak**
 Prénoms **Kenneth, Julien, Olivier**
 Grade **2^e classe**
 Corps **6^e Rég^t d'Infanterie Coloniale**
 N^o **1404** au Corps, — Cl. **1908**
 Matricule **1404** au Recrutement **Bourgois**
 Mort pour la France le **15 octobre 1918**
 à **Mulheim (Allemagne)**
 Genre de mort **en captivité**

Né le **28 janvier 1888**
 à **Renburel** Département **Lire**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le **28 août 1920**
 par le Tribunal de **St. Marcelin**
 acte ou jugement transcrit le **10 octobre 1920**
 à **Renburel, Lire**
 N^o du registre d'état civil

101-738-1922. (26431)



CLET Joseph, Désiré

est né le 29/04/1886

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Picot

Il est le fils de Jean-Joseph

et de VIRET Marie-Valérie

Il était Cultivateur.

2° Canonnier au 266° RAC,

Il est décédé le 20/10/1918

À l'âge de 32 ans

De maladie contractée en service

À Cuperly, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Mont-Frenet", N° 367



© Ministère de la Défense - Ministère des Anciens Combattants

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CLET**

Prénoms *Joseph Dénié*

Grade *2^e canonier*

Corps *255^e Régiment d'Artillerie de Campagne*

N^o *320* au Corps. — Cl. *1905*

Matricule. *1029* au Recrutement *Montelimar*

Mort pour la France le *20 Octobre 1918*

à l'ambulance *165 à Cuperly (Marne)*

Genre de mort *maladie contractée en service*

Né le *29 Avril 1886*

à *St-Julien en Vercors* Département *Drôme*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le *24 Juin 1919*
St-Julien en Vercors Drôme

N^o du registre d'état civil



COLLAVET Paul, Aristide

est né le 05/11/1889

À Rencurel, lieu dit : L'Eglise

Il est le fils de Daniel, Damien

et de ROGNIN Julienne, Pauline

Il était Domestique.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 21/10/1918

À l'âge de 29 ans

Mort en captivité

À Mannheim, Bavière, Allemagne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Prisonniers de guerre", N° 1532, Sarrebourg,



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COLLAVET

Prénoms 2^e Saint Antoine

Grade 2^e classe

Corps 22^e Rég^t infanterie

N^o 25512 au Corps. — Cl. 1902

Matricule, 422 au Recrutement Naupain

Mort pour la France le Vingt et un octobre 1917
à Mambrisin (Boisvie)

Cause de mort mort en combattant

Né le 5 octobre 1889

à Bessancourt Département Seine

Arr^e municipal (y^e Paris et Lyon). 1
à défaut rue et n^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 25 janvier 1902
Paris (Seine)

N^o du registre d'état civil _____

886-708-1021. (80656.)



BERTHOIN Amédée, Fernand

est né le 18/04/1895

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Briac

Il est le fils de Emile

et de GLENAT Léontine

Il était Cultivateur.

2° cl au 28° BC,

Il est décédé le 03/11/1918

À l'âge de 23 ans

De maladie contractée en service

A l'ambulance 8/14 Bussang, Vosges



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
"Epinal",
N° 849*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BERTHOIN**

Prénoms *André Jean*

Grade *2^e Classe*

Corps *2^e Bat^{on} de Soudois*

N^o *736* au Corps. — *1915*

Matricule. *4* au Recrutement *Montlimar*

Mort pour la France le *3 Novembre 1915*

à *L'Amulance M. à Bussang (Vosges)*

Genre de mort *Exéc. de suite la maladie contractée*
en service.

Né le *18 Avril 1895*

à *Montigny Vosges* Département *Vosges*

Arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon).
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le.....
par le Tribunal de.....
acte ou jugement transcrit le *25 Décembre 1915*
M. Martin en Vosges (Vosges)
N^o du registre d'état civil.....

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



CAMPAGNE 1914-1917.
BUSSANG (Vosges). — La Place.

ND, Phot.



COGNE Albert, Jean, Joseph

est né le 23/02/1897

À Rencurel,

Il est le fils de Joseph

et de GEMOND Berthe, Ernestine

Il était Journalier.

2^o cl au 23^e RI,

Il est décédé le 06/11/1918

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Kruisweg- Anzegem, Belgique



Il est inhumé

À Zulte

Belgique

Carré militaire de

Machelen

Tombe n° 23

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COGNE
 Prénoms Albert Jean Joseph
 Grade 8^e Classe
 Corps 23^e Rgt. Infanterie
 N° 13949 au Corps. — Cl. 1917
 Matricule. 14 au Recrutement Vienne
 Mort pour la France le 6 Novembre 1918
 à Hruvverof (Belgique)
 Genre de mort Pue
 Né le 23 Février 1894
 à Bonneuil Département Seine
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 11 Avril 1919
 à La Cote Saint André
 (S. Jore)
 N° du registre d'état civil _____
 535-708-1921. [20435.]

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Anzegem. — Kruisweg



ROLLAND Pierre, Elie

est né le 21/02/1883

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Briac

Il est le fils de Pierre

et de DUSSEYRRE Léonie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 19/11/1918

À l'âge de 35 ans

De maladie contractée en service

À La-Côte-Saint-André, Isère

Sa sépulture n'est pas connue





BONNARD Benjamin, Eloi

est né le 10/03/1881

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Berthonnets

Il est le fils de Aimé

et de ROCHAS Octavie

Il était Cultivateur.

Affecté à la Société Chimique du Rhône

puis au

2° cl au 86e Bataillon d'Artillerie lourde,

Il est décédé le 13/12/1918

À l'âge de 23 ans

Des suites de ses blessures

Au Pouzin, Ardèche, où il est inhumé





Station de la Marine - Usine de la CIMENT - Canal de la ville de Paris.

Mémoire des Hommes

EMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Bernard
 Prénoms Bernardin
 Grade général
 Corps 86^{ème}
 N° 199937 au Corps - Classe 1899, 1900
 Matricule 1999 au Recrutement de Antilles
 Décédé le 16 décembre 1918
 à Bouzin Alsace
 Genre de mort mortelle
 Né le 16 décembre 1881
 à Maison-Neuve Département Strasbourg
 Arr. municipal (p° Paris et Lyon) 1
 A défaut rue et N°.



Canon de 120



GUICHARD Paul, Henri

est né le 07/03/1880

À Villard-de-Lans

Il est le fils de Jean

et de VASSIEUX Marine

Il était Maréchal ferrant.

2° cl au 232° RA,

Il est décédé le 15/12/1918

À l'âge de 38 ans

De méningite consécutive à blessures,

À Saint-Julien-en-Vercors, Drôme,

où il est inhumé

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Guichard
 Prénoms Paul Benis
 Grade soldat
 Corps 232^e inf. active
 N° 1 au Corps. — Cl. 1900
 Matricule. 4552 au Recrutement Grenoble
 Mort pour la France le 45 Décembre 1915
 à St Julien en Vercors
 Genre de mort Hémorragie rigide Dième
consécutive à blessure reçue
 Né le 7 Mars 1880 en service consentant
 à Villard de Lans Département Savoie
 Arr^e militaire (p^r Paris et Lyon) 1
 a débuté son N° 1

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

Jugement rendu le D. C.
 par le Tribunal de Domicile à
 acte ou jugement transcrit le St Julien en
Vercors (Savoie)



BLANC Joseph, Léopold dit Léon

est né le 10/06/1888

À Rencurel, lieu dit : Touron

*Il est le fils de Joseph, Régis
et de GLENAT Léonie, Augustine*

Il était Cultivateur.

2^e cl, cavalier au 7^e RGT Cuirassier,

Il est décédé le 06/08/1919

À l'âge de 31 ans

Démobilisé en 1919

*Mort des suites de maladie
contractée en service*

À Rencurel, Isère

Où il est inhumé







GUILLET Daniel, Philippe

est né le 08/02/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Antoine, Frédéric

et de GUERIN Elise, Augustine

Il était Moulinier.

1° cl au 26° RI,

Il est décédé le 11/09/1919

À l'âge de 23 ans

De maladie contractée en service,

À l'hôpital de Nancy, Meurthe-et-Moselle



Il est inhumé dans le

Carré Militaire du

cimetière de Nancy

N° 110



	1970-1971	
	1972-1973	
	1974-1975	
	1976-1977	
	1978-1979	
	1980-1981	
	1982-1983	
	1984-1985	
	1986-1987	
	1988-1989	
	1990-1991	
	1992-1993	
	1994-1995	
	1996-1997	
	1998-1999	
	2000-2001	
	2002-2003	
	2004-2005	
	2006-2007	
	2008-2009	
	2010-2011	
	2012-2013	
	2014-2015	
	2016-2017	
	2018-2019	
	2020-2021	
	2022-2023	
	2024-2025	
	2026-2027	
	2028-2029	
	2030-2031	
	2032-2033	
	2034-2035	
	2036-2037	
	2038-2039	
	2040-2041	
	2042-2043	
	2044-2045	
	2046-2047	
	2048-2049	
	2050-2051	
	2052-2053	
	2054-2055	
	2056-2057	
	2058-2059	
	2060-2061	
	2062-2063	
	2064-2065	
	2066-2067	
	2068-2069	
	2070-2071	
	2072-2073	
	2074-2075	
	2076-2077	
	2078-2079	
	2080-2081	
	2082-2083	
	2084-2085	
	2086-2087	
	2088-2089	
	2090-2091	
	2092-2093	
	2094-2095	
	2096-2097	
	2098-2099	
	2100-2101	
	2102-2103	
	2104-2105	
	2106-2107	
	2108-2109	
	2110-2111	
	2112-2113	
	2114-2115	
	2116-2117	
	2118-2119	
	2120-2121	
	2122-2123	
	2124-2125	
	2126-2127	
	2128-2129	
	2130-2131	
	2132-2133	
	2134-2135	
	2136-2137	
	2138-2139	
	2140-2141	
	2142-2143	
	2144-2145	
	2146-2147	
	2148-2149	
	2150-2151	
	2152-2153	
	2154-2155	
	2156-2157	
	2158-2159	
	2160-2161	
	2162-2163	
	2164-2165	
	2166-2167	
	2168-2169	
	2170-2171	
	2172-2173	
	2174-2175	
	2176-2177	
	2178-2179	
	2180-2181	
	2182-2183	
	2184-2185	
	2186-2187	
	2188-2189	
	2190-2191	
	2192-2193	
	2194-2195	
	2196-2197	
	2198-2199	
	2200-2201	
	2202-2203	
	2204-2205	
	2206-2207	
	2208-2209	
	2210-2211	
	2212-2213	
	2214-2215	
	2216-2217	
	2218-2219	
	2220-2221	
	2222-2223	
	2224-2225	
	2226-2227	
	2228-2229	
	2230-2231	
	2232-2233	
	2234-2235	
	2236-2237	
	2238-2239	
	2240-2241	
	2242-2243	
	2244-2245	
	2246-2247	
	2248-2249	
	2250-2251	
	2252-2253	
	2254-2255	
	2256-2257	
	2258-2259	
	2260-2261	
	2262-2263	
	2264-2265	
	2266-2267	
	2268-2269	
	2270-2271	
	2272-2273	
	2274-2275	
	2276-2277	
	2278-2279	
	2280-2281	
	2282-2283	
	2284-2285	
	2286-2287	
	2288-2289	
	2290-2291	
	2292-2293	
	2294-2295	
	2296-2297	
	2298-2299	
	2300-2301	
	2302-2303	
	2304-2305	
	2306-2307	
	2308-2309	
	2310-2311	
	2312-2313	
	2314-2315	
	2316-2317	
	2318-2319	
	2320-2321	
	2322-2323	
	2324-2325	
	2326-2327	
	2328-2329	
	2330-2331	
	2332-2333	
	2334-2335	
	2336-2337	
	2338-2339	
	2340-2341	
	2342-2343	
	2344-2345	
	2346-2347	
	2348-2349	
	2350-2351	
	2352-2353	
	2354-2355	
	2356-2357	
	2358-2359	
	2360-2361	
	2362-2363	
	2364-2365	
	2366-2367	
	2368-2369	
	2370-2371	
	2372-2373	
	2374-2375	
	2376-2377	
	2378-2379	
	2380-2381	
	2382-2383	
	2384-2385	
	2386-2387	
	2388-2389	
	2390-2391	
	2392-2393	
	2394-2395	
	2396-2397	
	2398-2399	
	2400-2401	
	2402-2403	
	2404-2405	
	2406-2407	
	2408-2409	
	2410-2411	
	2412-2413	
	2414-2415	
	2416-2417	
	2418-2419	
	2420-2421	
	2422-2423	
	2424-2425	
	2426-2427	
	2428-2429	
	2430-2431	
	2432-2433	
	2434-2435	
	2436-2437	
	2438-2439	
	2440-2441	





BERTRAND Henri, Louis

est né le 20/05/1898

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Marnes

Il est le fils de Camille

et de GUILLET Marie, Antoinette

Il était Cultivateur .

2° cl au 412° RI,

Il est décédé le 28/05/1920

À l'âge de 22 ans

Disparu au combat à Bozanti, Cilicie

Il est porté Disparu





Hirson (Aisne), 2 décembre 1918, le maréchal Pétain remet la fourragère au drapeau du 412e R.I.



REYNIER Léon

est né le 02/10/1898

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Françons

Il est le fils de François

et de MOREL Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 99° RI, puis au 75° RI

Il est décédé le 28/12/1921

À l'âge de 23 ans

Des suites de ses blessures

À Saint-Martin-en-Vercors, Drôme

Où il est inhumé





ARRIVÉE DU RÉGIMENT A ROMANS.

Photo du journal du 75° RI



Ils n'étaient pas nés pour vivre ça !

Pour la première fois dans l'Histoire, l'Europe entière a été confrontée à la mort de masse. La « Grande Guerre » fut un carnage abominable qui vit mourir 1 300 000 soldats français, qui ont laissé 700 000 veuves et 760 000 orphelins. Toutes les familles ont eu des mobilisés et la plupart d'entre elles ont connu la mort d'un ou de plusieurs parents proches dont les noms s'égrenent sur les monuments aux morts. Plus de 4 millions d'autres furent gazés, blessés souvent atrocement moralement et physiquement. Tous vécurent l'enfer.

Depuis une vingtaine d'années, l'accès à de nombreux et nouveaux documents (carnets de guerre des combattants de base, procès-verbaux de commissariats,



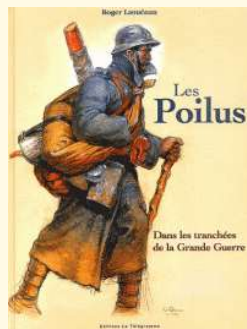
journaux de tranchées, ...) a permis aux historiens de reconsidérer nombre de questions relatives au combattant de 14 (comment ont-ils « tenu » en acceptant une vie totalement déshumanisée qui leur donnait le droit, sinon le devoir, de tuer ; la confrontation à la mort quotidienne ; les rapports obéissance/autorité, résignation/acceptation ; les

mutineries, ...) ; questions dont on considérait à tort qu'elles avaient été définitivement traitées par l'étude des grands textes sur la Grande Guerre, textes littéraires dont les auteurs étaient la plupart du temps issus d'une classe sociale lettrée.

La définition des « combattants » fait partie de ces questions : à la fois civils, membres d'une institution militaire en état de guerre, ils sont devenus au fil des années des combattants expérimentés, des spécialistes maîtrisant le « métier » de la guerre des tranchées, une maîtrise qui fut la condition de leur survie. Mais ils étaient aussi des citoyens qui peu à peu réussirent à se faire reconnaître quelques rares droits.

Qui étaient ces hommes ?

Ce livret recense les 109 soldats nés dans nos trois communes et morts au cours de cette guerre sur le front occidental. L'examen des actes de décès montre que 79 d'entre eux étaient encore domiciliés dans l'une de ces communes au moment de leur incorporation. Ce nombre représente 4,4% de la population (1761 habitants au recensement de 1911), un chiffre supérieur au taux national (3,3%) qui s'explique par une population en majorité paysanne.



Jeunes gens pas encore majeurs, jeunes hommes dans la force de l'âge tout juste parents, ils étaient attachés à leur terre, à leur village, à leur famille.

Mobilisés dans des régiments locaux, ils y retrouvèrent des voisins, des amis, des parents. Mais les hécatombes des grandes offensives allaient vite modifier la composition des régiments et ouvrir ces hommes à la diversité de la France ; bientôt les Alpains allaient rencontrer des Bretons, des Normands, des Basques dont ils comprenaient difficilement le parler.

Une majorité d'entre eux étaient des ruraux. En 1914, la France compte 41 millions d'habitants. 56 % des Français vivent dans des villages de moins de 2 000 habitants. Les soldats de l'infanterie, combattants de première ligne, sont essentiellement des paysans, à l'image de la société française de l'époque. Les paysans représentent alors 43% des effectifs militaires.

Dès le mois d'août 1914 avec la mobilisation des hommes entre 20 et 50 ans, un tiers des agriculteurs doivent ainsi abandonner leur exploitation. L'approvisionnement du pays et de ses armées est dès lors en danger car à cette pénurie de main d'œuvre s'ajoute l'invasion des territoires qui produisaient le cinquième des céréales et la moitié des betteraves à sucre.

D'autant que la réquisition d'un tiers des chevaux pour les armées prive les exploitations agricoles de leur principale force de travail.

Pour les propriétaires des chevaux qui doivent amener eux-mêmes leur bête, c'est également une séparation parfois douloureuse ; un recruteur raconte, en 1914, que les paysans vantaient les qualités de leurs chevaux quand ils les amenaient à la réquisition : *" ils nous faisaient des recommandations, sur la manière de les conduire. Puis ils s'éloignaient, le cœur serré, silencieux et n'osant pas se retourner "*.

Marius Rozand de Rencurel est ainsi incorporé avec son cheval.

Henri Guichard était maréchal ferrant à Saint Julien. Incorporé en 1914, il rapporte cette anecdote au dos de la carte qu'il envoie à sa famille dès son arrivée à la caserne :



« Ce matin, j'ai eu une surprise. J'ai vu arriver la jument blonde du Clet [du Hammeau de Picot, il sera tué en octobre 1918]. Elle a été versée dans ma batterie. Je vais la ferrer cet après-midi. Elle a encore les fers que je lui avais mis avant de partir. C'est le premier que je vois de Saint Julien. »

D'une manière générale, l'origine paysanne des soldats se ressent dans l'attention qu'ils portent aux animaux, même aux pires moments des combats de 1918 :

“A la sortie de Berny, la route est inondée (40 cm d'eau), et nous montons sur les voitures pour traverser ce gué. Les routes ne forment qu'un va-et-vient de troupes. Quelques civils retardataires fuient, trainant quelques hardes ; des voitures de meubles sont abandonnées ; les bestiaux rôdent en liberté... Deux pièces anglaises tirent ; l'infanterie anglaise a abandonné, seules quelques batteries anglaises tiennent encore ce secteur. Traversons Rouvrel où les habitants ont dû fuir si vite que les vaches sont encore attachées dans les étables. [...].

Mais pour la population agricole, le plus tragique à l'issue de la guerre demeure les pertes en hommes, entre 500 et 700 000 morts, auxquelles il faut ajouter près de 500 000 blessés. Incorporés en très grande majorité dans l'infanterie, ce sont en effet les paysans qui tombent face aux mitrailleuses lors des assauts ou lors des préparations d'artillerie de l'ennemi.

<i>Agriculteur Cultivateur</i>	75	<i>Frère des écoles</i>	1	<i>Moulinier</i>	1
<i>Boucher char- cutier</i>	4	<i>Garçon de café</i>	1	<i>Papetier</i>	1
<i>Boulangier</i>	2	<i>Instituteur</i>	1	<i>Sculpteur sur bois</i>	1
<i>Charron</i>	1	<i>Maçon</i>	2	<i>Tailleur de pierre</i>	1
<i>Cordonnier</i>	1	<i>Maréchal ferrant</i>	1	<i>Tailleur d'habits</i>	3
<i>Domestique</i>	1	<i>Menuisier</i>	3	<i>Terrassier</i>	1
<i>Etudiant</i>	1	<i>Meunier</i>	1	<i>Voiturier</i>	2
<i>Sans profes- sion</i>	2	<i>Charpentier</i>	1	<i>Jardinier</i>	1

Au niveau national, les paysans représentent environ 40 % des morts de la guerre. Mais dans les petits villages, le désastre démographique est bien plus important, à l'image du tableau ci-dessus qui précise les métiers des morts de nos trois communes :

Sur les 109 morts de nos trois villages, 75 s'étaient ainsi définis au conseil de révision comme cultivateur ou agriculteur, soit une proportion de 69%. Les autres métiers correspondent sensiblement à la composition sociologique de nos villages au début du XXe siècle.

Cependant, la vraie vie du combattant, celle qu'il espère retrouver après la fin des combats, est ailleurs, à l'arrière. Les millions de lettres échangées, les cartes postales émouvantes, les carnets de guerre que l'on découvre encore, témoignent des liens très forts qui lient le soldat à sa famille, à son village, à sa vie d'avant.

Il s'inquiète de la moisson, des récoltes, des enfants et de leur scolarité ; sur chacun de ces points, il tient à affirmer sa présence en donnant des conseils à son épouse. Jamais les Français n'ont autant écrit. « *Lettres et colis sont aussi nécessaires au moral du soldat que les boules de pain, la soupe, le quart de jus et le pinard* ».

Aux conditions de vie atroces, à la mort omniprésente, s'ajoutent les épreuves affectives, avec une question intime récurrente : la fidélité résistera-t-elle à la séparation ?

Mais souvent il y a aussi le sentiment d'avoir abandonné le foyer. Dans la dernière lettre à sa femme, Léon Breynat de la Chapelle-en-Vercors ne parle pas de l'attaque qui se prépare. Au contraire il s'inquiète beaucoup des siens, de ses parents et de ses enfants : « *Et toi, tu passes tes heures de sommeil à m'écrire au lieu de te reposer... Enfin, il ne faut pas perdre courage, mais en attendant je soupire de te laisser si malheureuse avec trois enfants si jeunes... Soignez-vous bien, que je puisse vous retrouver tous bien portant si j'ai le bonheur de m'en retourner* ».

La lettre est datée du 6 mai 1915, trois jours avant sa mort à La Targette, au nord d'Arras, lors de la « grande offensive de printemps », censée enfoncer le front et mener à la victoire...

A partir d'août 1915, sous la pression des combattants eux-mêmes par les lettres qu'ils écrivent à leurs parlementaires qui les appuient, est instauré un régime de permissions pour tous, soumis néanmoins en dernier ressort au pouvoir des officiers qui peuvent l'annuler en cas d'attaques ou d'offensives.

La permission enterre définitivement la promesse d'une guerre courte à laquelle les Poilus ne croyaient plus. Mais pour quelques jours, un peu de répit leur est donné, la survie dans les tranchées n'est plus la question centrale qui les préoccupe.

Chaque permission est l'occasion d'un retour provisoire à la vie civile, une « *respiration essentielle* » au soldat qui lui permet de retrouver sa famille, ses proches, son village. Mais aussi plus généralement d'estimer le « moral » de l'arrière que le permissionnaire juge excellent compte tenu de ce qu'il voit de la vie parisienne lors de ses allers-retours !

D'où parfois, au retour dans l'escouade, cette véritable petite unité « familiale », un sentiment de « cafard », voire de culpabilité envers les camarades de misère qui sont restés au front, sentiment bien illustré par le document ci-contre.

Mais les hommes n'étaient pas les seuls concernés, car personne n'échappe à la guerre...



Même si les femmes ont de tous temps joué un très grand rôle dans les exploitations agricoles, la guerre change leur statut. Restées seules, 850 000 femmes se retrouvent en effet à la tête d'une ferme et doivent désormais en assumer toute la responsabilité, dans l'angoisse permanente de voir arriver le maire ou le gendarme porteur d'un courrier qui leur apprendra dans un langage administratif froid la mort de leur mari ou de leur fils...

Il faut y ajouter les 300 000 épouses d'ouvriers agricoles qui sont désormais privées du salaire de leur mari.

Le 7 août 1914, dans le langage martial de la mobilisation, le président du Conseil, René Viviani, lance un « *appel aux femmes de France pour la moisson* » qui est affiché dans tous les lieux publics :

« Debout, femmes françaises, jeunes enfants, fils et filles de la patrie ! Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes ren-



trées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout ! À l'action ! À l'œuvre ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde !



La mobilisation des ouvrières en usine n'interviendra que plus tard, pas avant la fin de l'année 1915, notamment dans les usines d'armement où, sous le nom de « munitionnettes, elles sont affectées à l'usinage des obus.

Dès l'été 1914, les femmes agricultrices vont assumer les travaux des champs, rentrer le foin, faire les moissons, préparer la terre pour l'hiver..., tout en tenant leur rôle de mère et de soutien moral auprès du mari ou de leurs fils, envoyés se battre là-haut, quelque part entre l'Alsace et la Mer du Nord. Ce sont elles qui, aidées par les personnes plus âgées, les jeunes adolescents et même les enfants, vont assurer la continuité des exploitations agricoles et participer largement au ravitaillement du pays.

Pendant les 4 années de guerre les femmes ont ainsi exercé des responsabilités dévolues depuis toujours aux hommes. Mais à son retour l'homme veut reprendre sa place, toute sa place, aux champs comme à l'usine. La plupart du temps, en particulier dans les campagnes, les femmes vont rentrer dans l'ombre, élever des enfants, ces « *filles de novembre qui reviendront en mai* », 20 ans plus tard, comme le dit Jacques Brel.

Pourtant, en 1919 la chambre avait accepté le principe du droit de vote aux femmes mais le sénat l'a bloqué. Peu importe, l'émancipation est en marche !

Les lieux d'inhumation.

Nécropoles Nationales et carrés militaires

D'abord inhumés au plus près de l'endroit où ils sont tombés, les corps des soldats tués au combat sont progressivement rassemblés dans des cimetières provisoires à l'arrière du front. La loi du 29 décembre 1915 institua la création par l'Etat français, de nécropoles nationales regroupant les corps des combattants « morts pour la France ». Les sépultures perpétuelles y sont entretenues aux frais de l'Etat qu'elles soient individuelles ou en ossuaires. A partir de 1920, la restitution des corps aux familles fut autorisée ; 30% des corps identifiés (soit environ 250 000) furent ainsi transférés dans les cimetières communaux.

La France compte 265 nécropoles nationales réparties à proximité des anciennes lignes de front, 740 000 corps

de soldats y reposent, dont 240 000 en ossuaires. 115 000 corps reposent également dans les 2 000 carrés militaires des cimetières communaux.

La plus vaste nécropole nationale de France est la Nécropole Nationale de Notre-Dame-de-Lorette dans le Pas-de-Calais ; sur près de 13 ha,

Notre Dame de Lorette (Pas de Calais)



40 058 corps de militaires français y reposent dans des tombes individuelles et dans huit ossuaires. Le plus important ossuaire de France est celui de Douaumont qui rassemble 130 000 corps de soldats non identifiés, français et allemands mêlés.

Les Disparus, l'impossible deuil.

38 soldats de nos communes sont toujours portés disparus, un chiffre qui représente 37 % du nombre des tués, une proportion bien supérieure à la moyenne nationale (environ 20%), signe que nos soldats ont été engagés dans des sec-teurs et des combats particulièrement violents.

Ils disparurent dans un monde de violence et de mort que les familles ne pouvaient imaginer, loin des récits de victoire et de gloire servis par la presse.

« Ce dormeur bleu parti, il en reste trois cent mille dans l'immense nécropole qui s'étend sur des lieues, du Mort-Homme à Damloup, trois cent mille au moins, et plus encore d'Allemands, leurs bataillons mêlés dans une horrible étreinte qu'on ne dénouera plus. Trois cent mille destinés à la fosse commune, trois cent mille disparus dont les familles ne sauront jamais rien. Trois cent mille morts, cela fait combien de larmes ? »

Roland Dorgelès, Bleu horizon,

A l'issue de la guerre, 250 000 soldats français n'ont pas de tombe connue, disparus, ensevelis ou pulvérisés par les bombardements, abandonnés dans le no man's land et se décomposant lentement entre les lignes au fil des mois, ou encore inhumés dans des cimetières provisoires et « oubliés » lors des transferts vers les cimetières définitifs après la guerre. En 2016, lors de fouilles archéologiques préventives, 527 soldats allemands morts lors de l'offensive du Chemin des Dames, ont ainsi été retrouvés à Boulton-sur-Suippes. Régulièrement, des corps sont encore exhumés à l'occasion de travaux effectués sur l'ancienne ligne de front.



Site du Musée-mémorial du Linge

Pour les familles de disparus, pendant des années, l'espoir alternait avec des phases de doute, jusqu'à ce qu'un « jugement déclaratif de décès » soit prononcé souvent plusieurs années après la disparition, « *donnant jouissance pour les*

veuves et les orphelins aux avantages matériels analogues à ceux des familles des « morts pour la France ».

Le deuil s'est souvent fait par l'intermédiaire de « reliques » qui furent pieusement conservées par les familles des soldats morts, disparus ou non : lettres envoyées du front, photographies, médailles, citations, diplôme « hommage de la Nation » prennent place au cœur de la maison du défunt. Dans certaines maisons de nos villages, la photo de l'aïeul mort au combat est toujours accrochée au mur. Ce substitut à la tombe absente, ou trop lointaine, permet aux survivants *« un comportement qui s'apparente assurément à celui que nécessite l'entretien d'une sépulture ».*

Là où les familles de disparus réclamaient un corps et l'intimité d'un deuil, l'Etat, confronté au redémarrage du pays dans le chaos indescriptible qui caractérisa le retour de la paix, n'a pu que leur proposer trois thérapies impersonnelles : des ossuaires, des cérémonies devant les monuments aux morts et la glorification du Soldat inconnu dans lequel chacune des familles de disparus était censée reconnaître le sien.

A l'issue de la guerre sur le front occidental, dix départements du Nord et de l'Est de la France, parmi les plus industrialisés et les plus agricoles, ont été dévastés : 2 900 communes sont à l'état de ruines, plus de 700 000 maisons ont été détruites, ainsi que 20 000 usines et installations minières ; 50 000 km de routes et voies ferrées sont à reconstruire.

1 700 000 ha de terres cultivées et 2 000 000 ha de terrains non cultivés sont entièrement ravagés et ne retrouveront pleinement leur vocation agricole ou industrielle que plusieurs dizaines d'années plus tard. Cent ans ont passé, mais les analyses des sols montrent que certaines zones de l'ancien front sont encore gravement contaminées par les produits chimiques utilisés durant la guerre, notamment dans les obus à gaz.

Quant aux pertes humaines, elles atteignent des chiffres que personne n'avait imaginés à l'aube d'une guerre que l'on prédisait « courte ».

Dans cette « Guerre Universelle », près de 10 millions de combattants et 9 millions de civils européens sont morts. 21 millions ont été blessés.

Ils moururent en masse avant leurs parents ; ils n'avaient pas encore eu d'enfants ou n'en auront plus ; ou, revenus vivants, refuseront d'en avoir : *« je ne veux pas d'enfants car je ne leur donnerai pas de la chair à canon »* dira un poilu de retour de la guerre.

Pour aller plus loin

1914 : la grande illusion, 2012 ; *1915 : l'enlèvement*, 2013 ; *1916 : l'enfer*, 2014 ; *1917 : la paix impossible*, 2015. ; *1918 : ou l'année de l'étrange victoire*, 2016, Jean-Yves Le Naour, Perrin.

1914-1918 pour les nuls, Jean-Yves Le Naour, First, 2016.

Les soldats de la honte, Jean-Yves Le Naour, Perrin, 2013.

Les fusillés de Fleury (BD) Jean-Yves Le Naour, Bamboo, 2018.

Pour l'honneur de Théo et des Caporaux de Souain, fusillés le 17 mars 1915, Jacqueline Laisné, Isoète, 1996.

Des Poilus Racontent : Récits de Tranchées, 1914-1918, Collectif, Les 3 orangers 2004.

14-18, Vivre et mourir dans les tranchées, Rémy Cazals et André Loez, Tallandier, 2012.

Historique du 4^{ème} RI Coloniale, P. Chagnoux- Transcription intégrale, 2014, B. Bouchet Toulon.

52^{ème} RI, La guerre 1914-1918, anonyme (Edition Berger Levrault) et (Gallica bnf).

Historique du 159^{ème} RIA, librairie militaire : anonyme Chapelot, numérisé par Christophe Lemonias.

4^{ème} R. du Génie source : Service historique de la Défense (site Gallica bnf).

1^{er} R de Zouaves dans la grande guerre, 1914-1919, Service historique de la Défense (Gallica bnf).

Pages de Gloire du 28^{ème} BCA, Edition Berger Levrault, Nancy Paris Strasbourg (site Gallica bnf).

1914-1918, La Grande Guerre, vécue, racontée, illustrée, Par Les Combattants, Tome 1 et 2, Librairie Quillet, 1922

1914-1918, Journal des Français, Philippe Faverjon, Acropole, 2013

1914, L'année terrible, Bernard Crochet et Gérard Piouffre, Editions de Lodi.

La guerre censurée, Rousseau Frédéric, Editions du Seuil, 2014.

Le Maître à la Gueule Cassée, Serge Revel, Éditions du Rouergue, 2016.

Les enfants de la patrie T1 : Les Pantalons rouges, 2004 ; T2 : *La tranchée*, 2004 ; T3 : *Le serment de Verdun*, 2004 ; T4 : *Sur le chemin des Dames*, 2005 ; Pierre Miquel, Editions Fayard.

Les oubliés de la Somme, Pierre Miquel, Tallandier, 2001.

Perline, Clémence, Lucille et les autres, Jeanne-Marie Sauvage-Avit, Pocket, 2017.

La Grande Guerre, 1914-1918, Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker, Découvertes Gallimard, 1998.

Oubliés de la Grande Guerre, humanitaire et culture de guerre, Annette Becker Noésis, 1998.,

La première Guerre Mondiale en France, Jean-Noël Grandhomme, Ouest-France, 2002.

La Grande Guerre 1914-1918, Marc Ferro, Gallimard, 1985.

La Marne, Verdun, Georges Blond, Presses de la Cité, 1962.

Les Carnets de Guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, François Maspéro, 1978

Les sites consultés :

<http://www.chtimiste.com/album%20photos/perso/tardy/tardy0/tardy0.htm>

chtimiste.com, mémorialgenweb.org, geneanet.org ,

archives.ladrome.fr, archives-isere.fr, wikipedia.fr, gallica.bnf.fr,

Mémoires des Hommes

Remerciements

Aux mairies : Rencurel, St Julien en Vercors, St Martin en Vercors, La Chapelle en Vercors, St Agnan en Vercors, Méaudre, Engins, Vitry sur Seine

A toutes les familles qui ont prêté leurs photos et documents

Aux enfants de l'école Primaire du village de Rencurel dans le cadre des activités périscolaires qui, dès 2017, ont commencé les recherches sous la « houlette » de Michel et Monique Eymard.

Aux familles pour le prêt de journaux de poilus non édités :

- de Marius Fanjas, prêté par Chantal Gondrand et Idelon Raymond

- de Xavier Eybert-Pruhomme, prêté par Françoise Torès

- de Jean-Louis Brunet, prêté par Maryse Filet

Guerres de France du siècle 1900

Sur cette terre de France
Il y a eu tant de souffrances
Nos chers Poilus ont vaillamment combattu.
Ils se sont dits : « des guerres, il n'y en aura plus! »

Après le grand chambardement, 1940 est arrivé.
Et nous avons eu encore plein de morts et de blessés.
Et cette ronde infernale nous amenés
Dans cette Indochine qui a continué.

Cela n'a pas suffi : voici la guerre d'Algérie,
Et comme d'habitude une lutte sans merci.
Pourquoi tant de tués au détriment de la vie?
Elle est plus sacrée que tous ces conflits!

Au nom de qui, de quoi? Toujours pour l'argent
Où tous ces vaniteux avides de gloire,
Qui mettent le monde à feu et à sang
Par abus de pouvoir,
De haine et de mépris,
Qui font des malheureux à n'importe quel prix...

Louis Tasso, Poèmes sur le sens et le but de la vie,
Editions Baudelaire, 2009

Titre : 14/18 les poilus de notre vallée

Supplément aux bulletins municipaux des communes de :

Rencurel (L'air du temps) - Directeur de la publication : Michel Eymard

Saint Julien-en-Vercors (Lou Becan) - Directeur de la publication : Pierre-Louis
Filet

Saint Martin-en-Vercors (L'écho de Roche Rousse) - Directeur de la publication :
Claude Vignon

Collecte et traitement des documents : Groupe Patrimoine du Vercors, 25 che-
min des Menuisiers – Saint-Martin-en-Vercors

Coordination rédactionnelle : Jean-Luc Destombes

Dépôt légal : octobre 2018

Imprimerie : Atelier Graphique Impressions, 20 avenue Clément Ader—94420
Le Plessis-Trévisé

